

N°27
M A G A Z I N E

PRINTEMPS ÉTÉ
SPRING SUMMER

la réserve

RETHINKING LUXURY



L'EXCELLENCE PAR NATURE

« Je suis très heureux de partager avec vous ce 27^e numéro, le premier après une longue interruption.

Comme toujours, nous avons continué à innover pour vous offrir des moments toujours plus agréables et on sait combien ils sont précieux ! Nouveau décor pour le patio et le rez-de-chaussée de La Réserve Ramatuelle, tout comme Le Loti Restaurant & Bar de La Réserve Genève, entièrement redesigné, rénovation d'une centaine de chambres au Victoria-Jungfrau Grand Hotel & Spa d'Interlaken... Nous avons aussi ouvert de nouveaux hôtels, l'AlpenGold à Davos et L'Oscar à Londres, grande première sur le sol britannique pour Michel Reybier Hospitality. Je suis persuadé qu'aller de l'avant et réaliser de nouveaux projets passionnants est la meilleure manière de relever les défis de la vie.

Cette parenthèse forcée a aussi été l'occasion pour beaucoup de remettre en perspective certaines priorités. La nature s'impose aujourd'hui plus que jamais comme un enjeu majeur, sans doute le plus important, voilà pourquoi ce nouveau numéro lui est dédié.

La nature doit nous inspirer pour vivre mieux. J'ai toujours été convaincu que le secret du bien-être se base sur une écologie individuelle très simple, du bon sens avant tout et quelques piliers fondamentaux : manger sainement, faire de l'exercice physique tous les jours, prendre soin de soi et de ceux que l'on aime, apprendre et entreprendre, progresser tout au long de sa vie...

C'est la vision holistique que je défends depuis toujours avec notre marque Nescens. Elle rayonne dans toutes nos activités, des hôtels aux spas, des restaurants aux vignobles et s'incarne évidemment dans l'expertise de la Clinique Nescens.

Nos spécialistes médicaux et l'avancée des connaissances scientifiques démontrent chaque jour l'importance de cette philosophie d'optimisation de la santé, du bien-être et de la performance. Il ne s'agit pas d'efforts ou de contraintes, mais au contraire d'une source naturelle de plaisir. Ces principes de vie devraient être enseignés très tôt pour vivre en pleine forme le plus longtemps possible. Heureusement, la nature humaine est bien faite et les découvertes autour de l'épigénétique montrent que les bénéfices d'un mode de vie équilibré sont remarquables à tout âge. À vous d'en profiter !

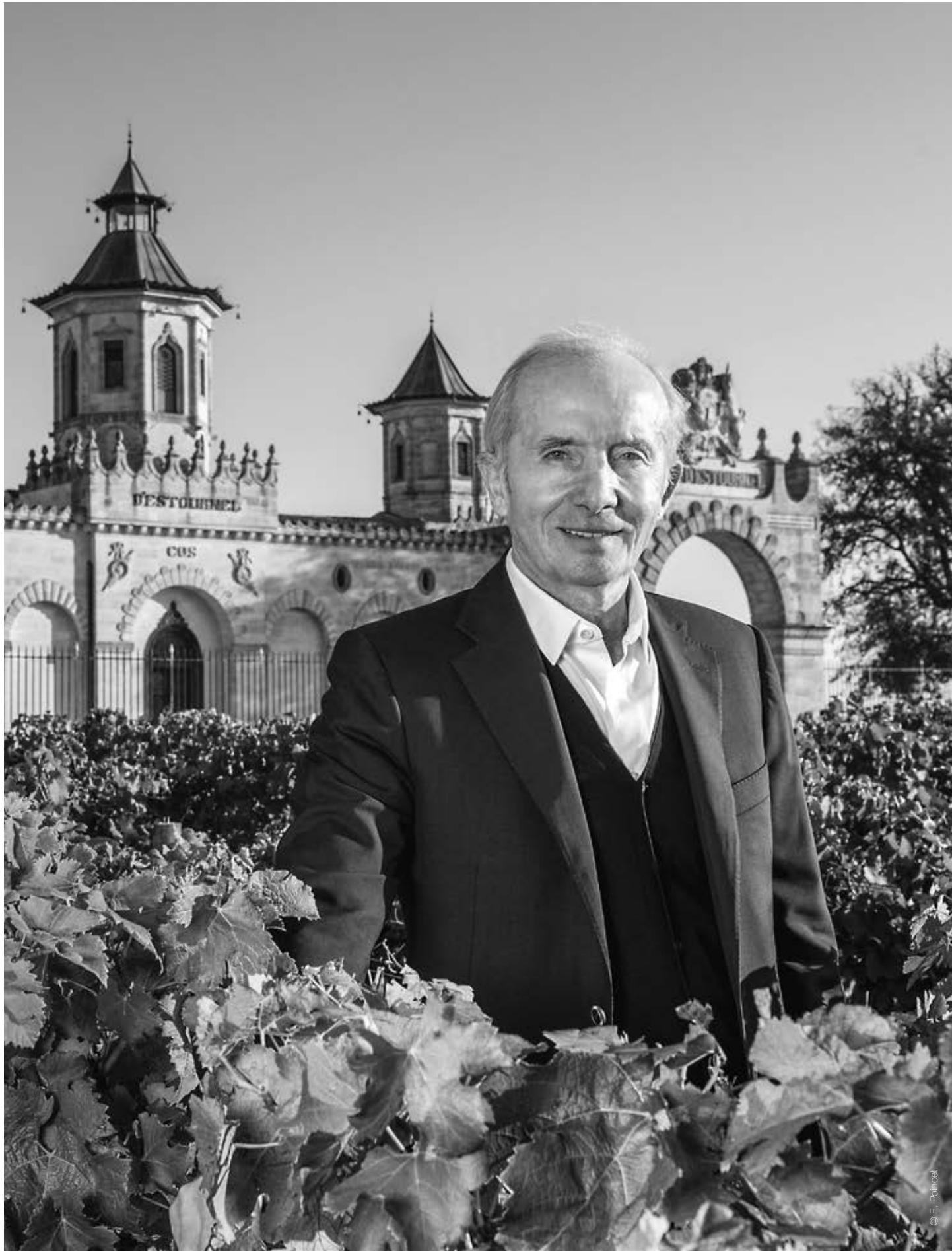
Enfin, les vins représentent un autre domaine où le savoir-faire humain et la nature font des miracles pour notre plaisir. Nous avons fait l'acquisition des domaines La Mascaronne et Lauzade en Provence, cultivés selon nos principes vertueux pour préserver des sols vivants en produisant des vins d'excellence. Dans nos vignobles comme dans chacun de nos établissements, notre nature profonde est de perpétuer un artisanat de haute qualité, pour partager avec vous le meilleur, rien d'autre. »

Michel Reybier

PRECIOUS LACE

Chopard

THE ARTISAN OF EMOTIONS — SINCE 1860



© F. Polheer

EXCELLENCE BY NATURE

"I am delighted to share with you this 27th issue, the first after a long break.

As always, we have continued to innovate in order to offer you ever more enjoyable moments, and we know how precious they are! A new decor for the patio and first floor of La Réserve Ramatuelle; a complete redesign of Le Loti Restaurant & Bar at La Réserve Genève; and the renovation of a hundred or so rooms at the Victoria-Jungfrau Grand Hotel & Spa in Interlaken... We have also opened new hotels, the AlpenGold in Davos and L'oscar in London – the latter being a first on British soil for Michel Reybier Hospitality. I am convinced that moving forward by undertaking new and exciting projects is the best way to meet life's challenges.

This forced break was also an opportunity for many people to put certain priorities into perspective. Nature is now more than ever a major concern, probably the most important of all, which is why this new issue is dedicated to this theme.

Nature must inspire us to live better. I have always been convinced that the secret of well-being is based on a very simple individual ecology, common sense above all, as well as a few fundamental pillars: healthy eating, daily exercise, taking care of yourself and those you love, learning and progressing throughout your life, moving ahead...

This is a holistic vision that I have always advocated with our Nescens brand. It shines through in all our activities, from hotels to spas, from restaurants to vineyards, and is obviously embodied in the expertise of the Clinique Nescens. Our medical specialists and the progress of scientific knowledge daily demonstrate the importance of this philosophy based on optimizing health, well-being and performance. It is not a matter of effort or constraints, but rather a natural source of pleasure. These life principles should be taught at an early age in order to live in top shape for as long as possible. Fortunately, human nature is well designed and the discoveries around epigenetics show that the benefits of a balanced lifestyle are remarkable at any age. It's up to you to take advantage of this!

Finally, wines represent another area where human expertise and Nature work wonders for our enjoyment. We have acquired the La Mascaronne and Lauzade estates in Provence, cultivated according to our ethical principles to preserve living soil while producing excellent wines. Whether in our vineyards or in each of our establishments, our innermost selves remain dedicated to perpetuating high-quality craftsmanship in order to share nothing but the very best with you."

Michel Reybier

EDITORIAL

P.1 - P.3

INTERVIEWS

P.8 - P.12 | Hervé Le Guyader

TENDANCE

Trends

P.14 - P.17 | Green Tech

INTERVIEWS

P.18 - P.21 | Bertrand Piccard

PORTFOLIO

P.22 - P.27 | Émeline Dupieux

MODE

Fashion

P.28 - P.30 | Loïc Prigent

P.32 - P.37 | Imane Ayissi

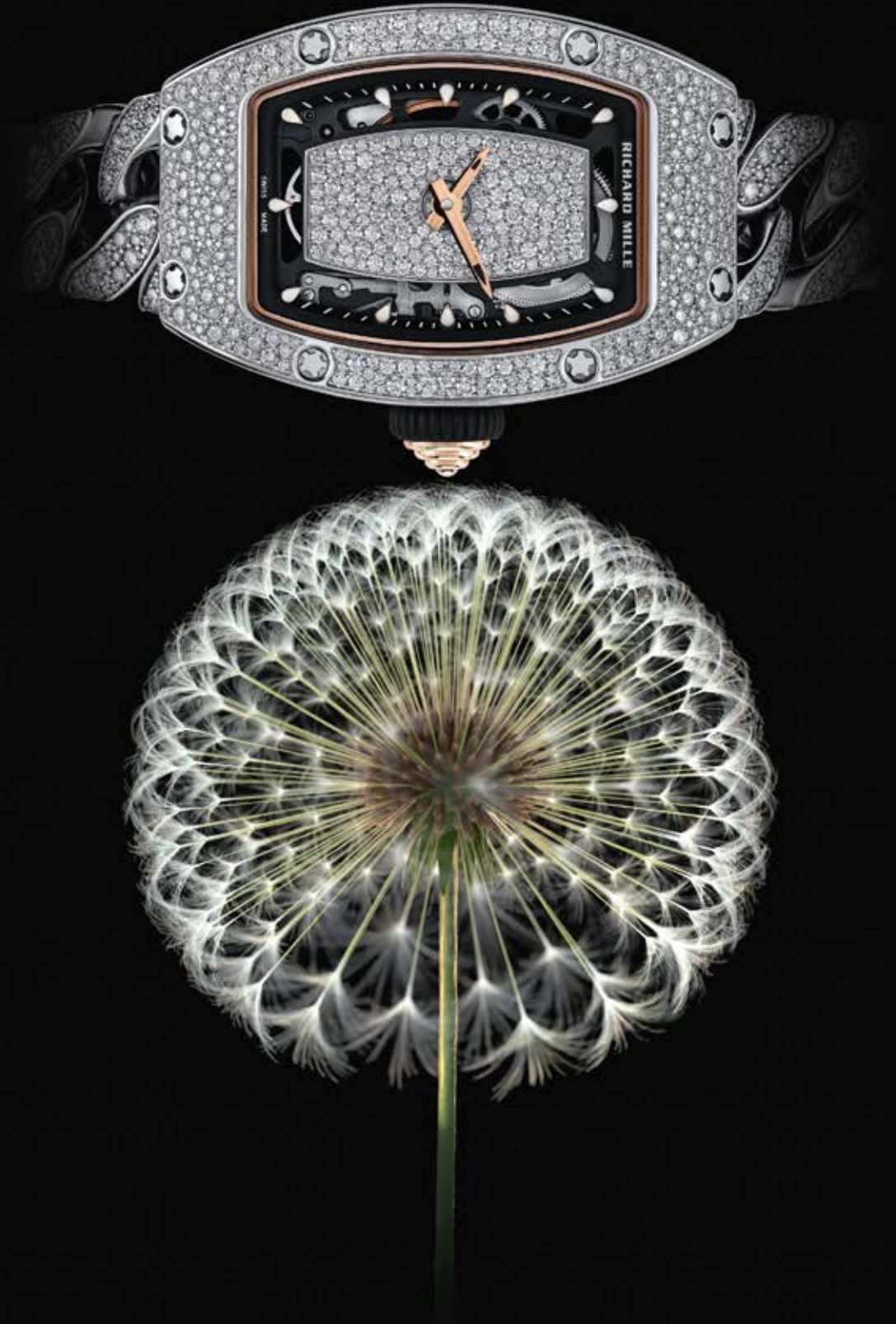
P.38 - P.41 | Jennifer Cuvillier

ART & CREATION

P.42 - P.44 | Élise Morin

P.46 - P.49 | Prix Littéraire Michel Reybier

RICHARD MILLE



RM 07-01

BIEN-ÊTRE & SANTÉ
Health and Wellness

P.50 - P.55 | Développer son potentiel santé
Developing one's health potential

ŒNOLOGIE
Enology

P.56 - P.59 | Tony Parker & Michel Reybier
La rencontre évidente
Obvious meeting of minds

PORTFOLIO

P.60 - P.65 | Mark Fisher

CARNET D'ADRESSES
Address book

P.66 - P.69 | AlpenGold Davos
P.70 - P.73 | L'oscar London

BLOC-NOTES
Memo pad

P.74 - P.79 | Michel Reybier Hospitality

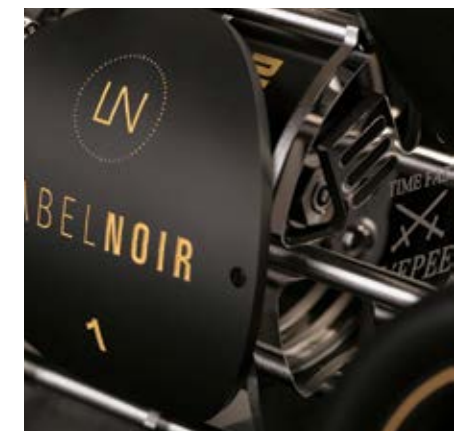
IMPRESSUM
Credits

P.80

“The art of personalization dedicated to creative luxury”



Walking in the footsteps of watchmaking tradition while making its mark by offering a fresh creative angle, which might otherwise be described as reinterpreting the manner in which time is usually read with a savvy injection of art and know-how.



Such is the added value brought by Label Noir, a Geneva-based watch brand founded in 2011 by Emmanuel Curti. An experienced watchmaker who earned his stripes by working for three of Switzerland's leading watch manufacturers, Emmanuel gives a fresh twist and a modern touch to his own vision of luxury, expressed in a unique, subtly offbeat form. How? By creating timepieces that are entirely his own, while stemming from various collaborations between Label Noir itself and a range of other well-known watch brands.

It all begins with mutual admiration and the appeal of a singular model. Working on this basis, Label Noir reflects, conceptualizes, produces and markets exclusive, limited and numbered editions. Known as the master of metamorphosis and sophisticated coatings, the brand is no longer at the stage of trial runs.

Armin Strom, Behrens, Anonimo and Maurice Lacroix have all taken the opportunity to see their codes and models transcended by Label Noir's inventive ingenuity. Driven by ethics, passion and commitment, as much as by modernity, innovation and fun, Label Noir offers a captivating response to cutting-edge watchmaking seeking an unparalleled edge that it as stunningly exceptional as it is rare.



*Professeur émérite de biologie évolutive
à Sorbonne Université,
ancien Directeur de l'unité de recherche
Systématique, Évolution, Biodiversité*
et auteur de plusieurs ouvrages sur le thème de la biodiversité,
HERVÉ LE GUYADER
pose sur le monde du vivant un regard de spécialiste,
qui se veut optimiste.*

*L'Institut de Systématique, Évolution, Biodiversité
est commun au CNRS, au Musée National d'Histoire Naturelle,
à Sorbonne Université, à l'École Pratique des Hautes Études et à l'Université des Antilles.
Hervé Le Guyader est auteur de nombreux ouvrages dont
L'aventure de la biodiversité et *Biodiversité : le pari de l'espoir*
aux éditions Le Pommier.

HERVÉ LE GUYADER

PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ EST LE DÉFI DE NOTRE GÉNÉRATION

*Propos recueillis par | Based on an interview by
Michèle Wouters*

Le mot « biodiversité » date du début des années quatre-vingt. Comment est-il né ?

Il est apparu pour la première fois dans un ouvrage destiné à la défense de l'environnement. L'idée était d'englober toute la diversité biologique en un seul terme : les gènes contenus dans les espèces, les espèces elles-mêmes et les écosystèmes. La biodiversité définit l'ensemble du vivant dans son immensité, dans cette richesse vertigineuse que nous ne cessons de découvrir. En effet, dans les années quatre-vingt nous comptabilisions un million et demi d'espèces. Aujourd'hui nous les évaluons à sept, voire huit millions !

Au milieu des discours catastrophistes sur la biodiversité, vous vous distinguez par une attitude plutôt optimiste, pour quelles raisons ?

Qu'il n'y ait aucune confusion : je ne remets absolument pas en cause les chiffres officiels démontrant l'érosion de la biodiversité. Simplement, je trouve que l'on agit plus efficacement en regardant le verre à moitié plein. Le désastre n'est pas inéluctable. Nous avons deux à trois cents ans devant nous pour inverser le processus. C'est peu, j'en conviens, et il n'y a pas de temps à perdre. Il est vrai que si nous ne faisons rien, nos existences et celles de nombreuses espèces seraient menacées à brève échéance. Mais face à ce constat, il faut surtout rester mobilisés. L'effondrement d'une population ne signe pas son extinction mais signifie qu'il faut agir rapidement et utilement, en activant les bons leviers. Comme le dit très justement Isabelle Autissier, Présidente d'honneur du WWF, « c'est à notre génération de prendre les choses en main et il est temps de s'y mettre ». Je crois sincèrement que c'est ce qui se passe, que nous avons pris la mesure du problème et commencé d'agir, ce qui me donne des raisons d'être optimiste.

La terre a déjà vécu cinq extinctions massives, en quoi la crise que nous traversons est différente ?

Parmi ces cinq extinctions, deux furent particulièrement graves : la crise du Crétacé-Tertiaire qui a vu s'éteindre les dinosaures et

la fin du « Permien » durant lequel, selon les paléontologues, 85% à 95% des espèces ont disparu. À chaque fois, le vivant a rebondi, s'est transformé, réinventé. Les mammifères, les oiseaux et pratiquement tous les vertébrés qui composent notre faune aujourd'hui résultent de ces catastrophes. Ce qui caractérise la crise que nous vivons en ce moment, c'est qu'elle est due à l'action de l'homme. Pour la première fois, c'est une espèce - nous en l'occurrence - qui transforme et impacte son environnement naturel au point de le mettre en péril.

La croissance de la population humaine risque donc d'accentuer le processus dans les années à venir ?

De très sérieuses projections réalisées par des scientifiques américains indiquent que la population humaine atteindra son pic vers l'an 2050, puis stagnera sur un plateau avant de décroître. Ces modélisations s'appuient sur des données anthropologiques et économiques solides, telles que la baisse de fertilité dans les pays occidentaux, l'évolution des mœurs en Afrique et en Inde ou encore, la diminution progressive de la pauvreté mondiale, cause principale des atteintes à l'environnement puisqu'elle amène à puiser dans les ressources de manière anarchique. La forte pression sur la biodiversité devrait donc se poursuivre durant une trentaine d'années encore, au cours desquelles il nous faudra être particulièrement vigilants pour qu'elle soit la moins destructrice possible. Puis, la situation pourrait se détendre. Ce n'est qu'un scénario, mais il est plausible.

La biodiversité est-elle plus en danger dans les zones les plus pauvres du globe ?

Oui, car l'urgence de subsistance prend le dessus sur toute autre préoccupation. Pour ne citer que les forêts, celle d'Amazonie fait l'objet d'un véritable écocide, entraînant la disparition de nombreuses populations, mais elle n'est pas la seule. Les forêts d'Afrique et d'Asie sont également exploitées de manière déraisonnable et incontrôlée.

Dans quelles régions du monde la biodiversité est-elle la plus prospère ?

S'agissant du milieu marin, c'est dans les eaux les plus froides que la biodiversité se porte le

mieux. Celles de l'Arctique et de l'Antarctique sont troubles car très fournies en plancton. S'agissant du milieu terrestre, nous observons le phénomène inverse. Les régions tropicales et équatoriales accueillent une merveilleuse biodiversité végétale dont la faune profite pleinement. Les causes sont doubles. D'une part, la chaleur et l'humidité favorisent le développement des plantes. D'autre part, ces zones n'ont jamais été touchées par les grandes glaciations du quaternaire, qui s'étendaient jusqu'au golfe de Gascogne !

Parmi les espèces menacées, certaines plus que d'autres attirent notre compassion et notre mobilisation, pourquoi ?

L'aspect affectif joue beaucoup. Par exemple, l'effondrement des populations d'abeilles nous touche énormément car ces insectes nous sont familiers et sympathiques. Et c'est une excellente chose car il est urgent d'agir pour les repeupler, ce qui d'ailleurs est en train de se faire. Mais au-delà des abeilles, il conviendrait de s'occuper de tous les autres insectes pollinisateurs, car tous suivent le même mouvement. De même, côté océans, nous sommes très sensibilisés par le sort de magnifiques espèces telles que les cachalots et les dauphins, beaucoup moins par celui du plancton qui est pourtant la nourriture essentielle des animaux marins. Les exemples de ce type sont infinis, alors même que tout est lié dans nos écosystèmes. La biodiversité est une chaîne dans laquelle chaque élément compte et qu'il faut appréhender dans sa globalité, afin de ne pas en perturber l'équilibre.

Comme ce qui s'est produit en mer baltique en 2019, lorsque le développement inopiné des cabillauds a mis à mal tout un écosystème ?

Absolument, cet exemple illustre que le développement rapide d'une espèce peut entraîner la destruction de tout un écosystème. En mer baltique, le problème est survenu à la suite de l'utilisation massive d'engrais sur les côtes, qui ont fini par se déverser dans les eaux, favorisant l'apparition d'un riche plancton qui lui-même a provoqué le développement incontrôlé des cabillauds. Les phoques (espèce protégée friande de cabillauds) sont arrivés

HERVÉ LE GUYADER

PROTECTING BIODIVERSITY

nombreux, attirés par l'abondante nourriture. Le scénario pouvait sembler réjouissant, jusqu'à ce que les bancs de sprats alimentant tout ce petit monde et victimes de la surpêche, se mettent à manquer, entraînant l'effondrement brutal de la faune de toute la zone.

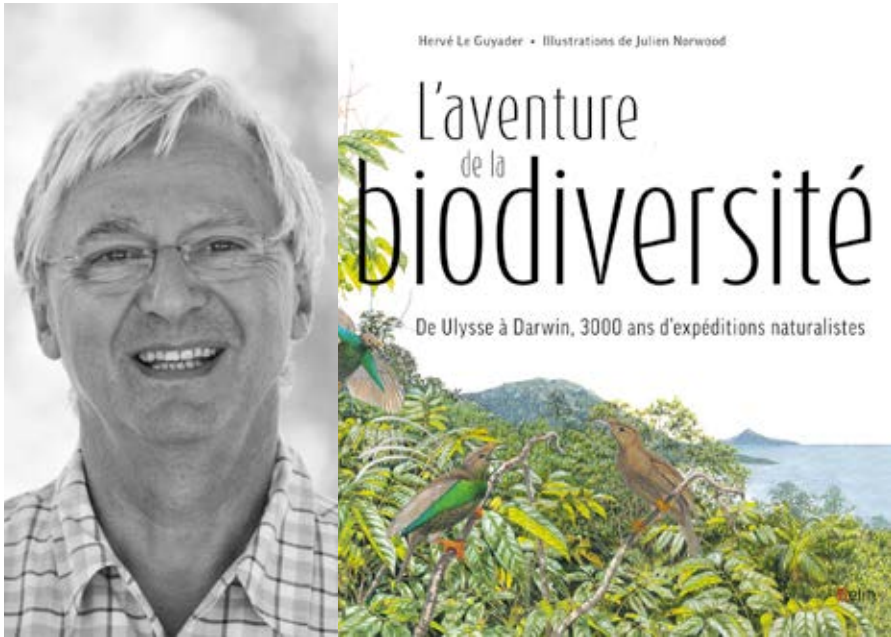
Qu'en est-il des oiseaux, confirmez-vous que leurs populations repartent à la hausse ?

D'après les études des ornithologues anglais - qui sont les meilleurs au monde - les espèces européennes les plus menacées ont été protégées, ce qui a permis à leurs populations de grimper. En revanche, le nombre d'oiseaux dits « communs », auxquels il a été prêté moins d'attention, se réduit d'année en année. Quand j'étais petit, il y avait des moineaux partout dans les villes, à Paris le long des quais, sur le parvis de Notre-Dame... On n'en voit presque plus désormais. Là encore, il est urgent de s'occuper de tous les oiseaux.

Au fil de son histoire, l'homme n'a cessé de se distancier de son environnement naturel. Voyez-vous aujourd'hui le phénomène s'inverser ?

L'homme s'est surtout déconnecté du temps lié à la nature. A l'époque où il se déplaçait en mule, il vivait en communion étroite avec son milieu et avait tout loisir de l'observer finement, ce qui fut d'ailleurs à l'origine de nombreuses découvertes physiques, astronomiques, biologiques... Aujourd'hui, les défis que nous avons à relever en matière de protection de la biodiversité exigent que nous retrouvions plus de proximité, d'intimité avec le monde du vivant pour le comprendre, l'aimer, le protéger. Ils nous obligent aussi à nous reconnecter aux rythmes de la nature, à réfléchir à notre condition humaine et à notre projet de société. En cela, l'aventure qui nous attend est autant philosophique que scientifique.

Emeritus professor of evolutionary biology at Sorbonne University, former Director of the Systematics, Evolution and Biodiversity research unit* and author of several books on the theme of biodiversity, Hervé Le Guyader looks at the world of living organisms from the perspective of a specialist who sees himself as optimistic.



The word “biodiversity” dates from the early 1980s. How did it come about?

It appeared for the first time in a book aimed at defending the environment. The idea was to encompass all biological diversity within a single term: the genes contained in species, along with species themselves and ecosystems. Biodiversity defines all living things in their immensity, that dizzying wealth that we are constantly discovering. About one and a half million species were listed by the 1980s, compared with a figure now estimated at seven or even eight million!

Amid the catastrophic pronouncements on biodiversity, you are distinguished by a rather optimistic attitude: why is that?

Let's be clear about the fact that I do not question the official figures showing the erosion of biodiversity. I simply think that we act more effectively by looking at the glass as half full. Disaster is not inevitable. We have two to three hundred years ahead of us to reverse the process. I agree that this is not a long period and there is no time to lose. It is true that if we do nothing, our existence and that of many species would be threatened in the short term, yet faced with this observation, we must above all remain ready to act. The collapse of a population does not mean its extinction, but it does imply that we must act quickly and usefully, by leveraging the correct means. As Isabelle Autissier, Honorary President of the WWF, rightly said, "it is up to our generation to take things

in hand and it is time to get started." I sincerely believe that this is what is happening, that we have realized the scope of the problem and started to act, which gives me reason to be optimistic.

The Earth has already experienced five mass extinctions; how is the current crisis different?

Among these five extinctions, two were particularly severe: the Cretaceous-Tertiary crisis, which saw the extinction of the dinosaurs; and the end of the Permian period, during which, according to paleontologists, 85% to 95% of species vanished. Each time, the living world rebounded and was transformed as well as reinvented. Mammals, birds as well as practically all the vertebrates that make up our fauna today are the result of these catastrophes. What characterizes the crisis we are currently experiencing is that it is due to human activity. For the first time, it is a species – in this case us – that is transforming and impacting the natural environment to the point of endangering it.

The growth of the human population risks accentuating the process in the years to come?

Very serious projections by American scientists indicate that the human population will reach its peak around the year 2050, then stagnate on a plateau before decreasing. These models are based on solid anthropological and economic data, such as the drop in fertility in Western countries, the evolution of customs in Africa and India, along with the gradual decrease in world poverty which is the main cause of environmental damage since it leads to chaotic resource extraction. The strong pressure on biodiversity should therefore continue for another 30 years, during which time we will have to be particularly vigilant to ensure that it is as non-destructive as possible. Then the situation could ease. This is just one scenario, but it is a plausible one.

Is biodiversity more at risk in the poorest areas of the world?

Yes, because the urgency of subsistence takes precedence over all other concerns. In the area of forests alone, the Amazon is undergoing full-fledged ecocide causing the disappearance of many populations, but it is not the only one. The

forests of Africa and Asia are also being exploited in an unreasonable and uncontrolled manner.

In which regions of the world is biodiversity faring the best?

As far as the marine environment is concerned, it is in the coldest waters that biodiversity is flourishing better than elsewhere. The Arctic and Antarctic waters are murky because they are rich in plankton. As far as the terrestrial environment is concerned, the opposite is true, with warm tropical and equatorial regions being home to marvelous plant biodiversity from which wildlife benefits fully. The causes are twofold: on the one hand, the heat and humidity favor the development of plants; and on the other, these areas were never affected by the great Quaternary glaciations which extended to the Bay of Biscay!

Among endangered species, some attract our compassion and our mobilization more than others: why is that?

The emotional aspect plays an important role. For example, the collapse of bee populations affects us enormously because these insects are familiar and pleasing to us. That is an excellent thing because it is urgent that we act to repopulate them, something which is currently being undertaken. Yet above and beyond bees, we would be well advised to take care of all the other pollinating insects, because all are experiencing the same drop. Similarly, in the oceans, we are very aware of the fate of magnificent species such as sperm whales and dolphins, but far less so that of plankton, which is the essential food of marine animals. There are endless examples of this type, even though everything is linked in our ecosystems. Biodiversity is a chain in which each element counts and that must be understood in its entirety, so as not to disturb the overall balance.

Like what happened in the Baltic Sea in 2019, when the unplanned development of cods damaged an entire ecosystem?

Absolutely, this example illustrates the fact that the rapid development of a species can lead to the destruction of an entire ecosystem. In the Baltic Sea, the problem arose from the massive use of fertilizers on the coast, which ended up in the waters, promoting the appearance of rich plankton which in turn caused the uncontrolled development of cod. Seals (a protected species fond of cod) arrived in

large numbers, attracted by the abundant food. The scenario seemed to be positive, until the shoals of sprats feeding the entire chain fell victim to overfishing and began to dwindle in numbers, leading to the sudden collapse of the fauna across the whole area.

What about birds; can you confirm that their populations are increasing again?

According to studies by English ornithologists – who are the best in the world – the most threatened European species have been protected, which has enabled a rise in their populations. On the other hand, the number of so-called “common” birds, to which less attention has been paid, is decreasing year after year. When I was a child, there were sparrows everywhere in the cities, such as along the quaysides in Paris and on Notre-Dame square... Nowadays, we hardly see them anymore. Here again, it is urgent that we take care of all birds.

Throughout history, humankind has constantly distanced itself from its natural environment. Do you see this phenomenon being reversed today?

Humankind has mainly disconnected itself from time in step with Nature. When people used to travel by mule, they lived in close communion with their environment and had all the time in the world to observe it closely, leading to many physical, astronomical and biological discoveries. Today, the challenges we are having to face in terms of protecting biodiversity require us to rediscover great closeness and intimacy with the living world in order to understand it, love it and protect it. They also oblige us to reconnect with the rhythms of Nature, to reflect on our human condition and how we envisage our society. In this respect, the adventure awaiting us is as much philosophical as scientific.

* The Institute of Systematics, Evolution, Biodiversity is shared by the CNRS, the National Museum of Natural History, Sorbonne University, the École Pratique des Hautes Études and the University of the French Antilles.

Hervé le Guyader is the author of numerous books including *L'aventure de la biodiversité* and *Biodiversité: le pari de l'espoir* published by Le Pommier.

HUBLOT



HUBLOT
GENÈVE BOUTIQUE

Rue du Rhône 86 • 1204 Genève

hublot.com • f • t • i • @

**BIG BANG INTEGRAL
TIME ONLY**

Boîtier avec bracelet intégré
en or jaune 18K. Mouvement automatique.

LA GREEN TECH

PERMETTRA-T-ELLE À LA PLANÈTE DE TOURNER

Qui aurait prédit l'alliance entre la nature et le numérique ? Preuve de l'émergence d'un nouveau monde, les frontières entre réel et virtuel sont abolies. Si bien que l'éclosion d'un écosystème à la confluence entre innovations technologiques et transition écologique, esquisse un nouveau mouvement, encore balbutiant mais teinté de promesses plus vertes. Décryptage d'un modèle qui contribue au quotidien à changer le monde...

Par | *by* Stéphanie Laskar-Reich

NOM DE CODE : GREENTECH...

L'alliance entre le numérique et l'écologie est porteuse d'opportunités aussi compliquées qu'exaltantes. Loin d'être une tendance, elle est l'avenir. Mais pour que la prise de conscience ne soit pas exclusivement réservée aux acteurs du secteur, elle se doit d'être démocratisée et expliquée. La thématique de notre numéro, suscitait l'intérêt pour ce réseau thématique en plein essor. La transition écologique est un horizon incontournable pour nos sociétés, le numérique quant à lui, le catalyseur de notre époque. L'une a le but à atteindre, l'autre le chemin à emprunter. La GreenTech, parfois aussi appelée CleanTech ou EcoTech, est née au cours de la dernière décennie, au croisement entre la révolution numérique (technologies de pointe et objets connectés) et la transition environnementale (innovation écologique). Le cabinet de conseil américain Clean Edge (auteur du livre *The Clean Tech Revolution*) en propose une bonne synthèse :

- L'utilisation des ressources naturelles, de l'énergie, de l'eau et des matières premières dans une perspective d'amélioration importante de l'efficacité et de la productivité.
 - La création systématique de moins de déchets ou de toxicité reliés.
 - La garantie d'assurer une performance identique ou supérieure dans le résultat souhaité par rapport aux technologies traditionnelles et une amélioration du profit des utilisateurs.
- Plus largement, les champs d'actions sont multiples et couvrent des secteurs pluriels :
- L'industrie énergétique : le solaire, le photovoltaïque, l'éolien, la géothermie
 - L'industrie alimentaire, l'agriculture
 - La biosurveillance (de l'air, du sol, de l'eau)
 - L'industrie automobile et les transports l'essor des véhicules hybrides ou tout électrique
 - L'architecture et l'urbanisme
 - La réduction du gaz à effet de serre et la protection à long terme de l'environnement

LA RUÉE VERS L'OR VERT : ENTRE ASCENSION ET DISTORSION

Ainsi, ce business bourgeonnant des GreenTech dessine une constellation toujours plus dense de grandes entreprises et de start-ups. Le credo qu'elles partagent : l'usage du numérique pour la réussite de la transition environnementale. Ici et là, l'industrie se veut florissante et les investissements ne cessent d'atteindre des sommets. Les États-Unis, pionniers de l'or vert exploitent le filon depuis de nombreuses années. Ceux-là même qui avaient transformé la Silicon Valley californienne en pépinière de start-ups appelées à transformer le monde. Même si la Chine semble prendre le relai, les ambitions affichées par l'Union européenne restent uniques. COP 21, plan Juncker, Winter Package, loi de transition énergétique. Cependant, si les horizons passent au vert certaines contraintes demeurent. « Elles se veulent géopolitique avec le quasi-monopole de certains pays sur les métaux rares, indispensables à la fabrication des smartphones, des batteries de voitures électriques mais aussi les éoliennes ou les panneaux solaires », explique Inès Leonarduzzi, fondatrice et présidente de Digital for the Planet. « Face à l'épuisement des ressources de pétrole, les armées cherchent à se tourner vers d'autres énergies pour conserver leurs leviers de pouvoir sur le plan international. Des enjeux politiques qui modifient les règles et l'identité des acteurs centraux sur l'échiquier des énergies. » Mais qui pose également question sur la protection environnementale puisque « ces matériaux rares et précieux, s'ils sont une ressource décarbonée — c'est-à-dire qu'elle n'émet pas de CO2 — détruisent par ailleurs les sols et consomment une quantité significative de ressources naturelles comme l'eau. »

BIOMIMÉTISME : « PRENEZ VOS LEÇONS DANS LA NATURE, C'EST LÀ QU'EST NOTRE FUTUR. »

Certes, faire de la prospective est toujours un défi, car comment anticiper le futur. Peut-être suffit-il de regarder du côté de la nature, bien plus high-tech qu'on ne le croit. S'il est difficile de prédire l'avenir, tirons les leçons de nos prédécesseurs et de leur approche visionnaire. Au XVI^e siècle, Léonard de Vinci avait déjà saisi à quel point l'observation du vivant pouvait conduire à des progrès techniques. En observant l'anatomie des oiseaux, le génie italien invente l'ornithoptère une machine volante activée par propulsion humaine. Aujourd'hui, on parle de biomimétisme ou bio-inspiration pour représenter toutes les ingénieries inspirées du vivant ou comment observer la nature (animaux, plantes, micro-organismes, écosystèmes, formes, compositions, processus, interactions), et tirer parti des solutions et inventions qui y sont produites. Le terme apparaît pour la première fois en 1969, sous la plume du biophysicien Otto Schmitt, mais il prend son essor avec la publication en 1997 du livre *Biomimétisme - Quand la nature inspire des innovations durables*, par la biologiste américaine Janine Benyus.



En résumé, on ne copie pas la nature, mais on s'en inspire. « Plus nous nous rapprocherons de la nature, plus nous aurons de chance d'être acceptés sur cette Terre dont nous ne devons jamais oublier que nous ne sommes pas les seuls propriétaires », Janine Benyus.

Elle y définit le concept comme « l'émulation consciente du génie de la vie, l'innovation inspirée par la nature ». En prenant les systèmes biologiques comme modèle, il devient possible de réconcilier les activités industrielles et le développement économique avec la préservation de l'environnement, des ressources et de la biodiversité. Ce qui signifie : solutionner les enjeux environnementaux afin de concevoir des matériaux, des procédés, ou des stratégies novatrices au service de l'humain, moins polluants, moins consommateurs d'énergie, recyclables, plus sûrs, de meilleures qualités et à moindre coût. Ainsi, les architectes scrutent la croissance des arbres pour construire des bâtiments plus solides et durables ; des urbanistes observent les fourmis pour résoudre les problèmes du trafic ; des ingénieurs s'inspirent des requins, hiboux, pélicans, pour améliorer avions et voitures.



WILL GREEN TECH MAKE THE PLANET TURN MORE SMOOTHLY?

Who would have predicted the **alliance between nature and digital technology**? The **borders between real and virtual are becoming increasingly blurred, thus confirming the emergence of a new world. So much so that the emergence of an ecosystem at the intersection between technological innovations and ecological transition heralds a new movement, still in its infancy, yet tinged with greener promises. Let's explore some keys to deciphering a model that is helping to change the world on a daily basis...**

CODE NAME: GREENTECH...

The alliance between digital technology and ecology offers opportunities that are as complicated as they are thrilling. Far from being a trend, this is the future. However, to ensure this awareness is not confined to actors in the sector, it must be democratized and explained. The theme of our issue aroused interest in this booming thematic network. The ecological transition is an inescapable horizon for our societies, while digital is the catalyst of our era. One is the goal, the other the path. GreenTech, sometimes also called CleanTech or EcoTech, was born in the last decade at the crossroads between the digital revolution (advanced technologies and connected objects) and the environmental transition (ecological innovation). American consulting firm Clean Edge (author of the book *The Clean Tech Revolution*) offers a good summary:

- Using natural resources, energy, water and raw materials to vastly improve efficiency and productivity.
- Systematically creating less associated waste and toxic material.
- Guaranteeing performance that is identical to, or better than, the desired result compared to traditional technologies, leading to improved outcomes for users.

More broadly, the multiple fields of action cover many areas:

- The energy industry: solar, photovoltaic, wind, geothermal
- The food industry, agriculture
- Biomonitoring (air, soil, water)
- The automotive industry and transportation – the boom in hybrid or all-electric vehicles
- Architecture and urban planning
- Greenhouse gas reduction and long-term environmental protection

THE GREEN GOLD RUSH: BETWEEN ASCENSION AND DISTORTION

The burgeoning GreenTech business is creating an ever-denser constellation of large companies and start-ups. The credo they all share is using digital technology to achieve a successful environmental transition. In certain locations, the industry is flourishing and investments are reaching new heights. The United States, a pioneer in green gold, has been mining the vein for many years. These are the same people who transformed California's Silicon Valley into an incubator for start-ups destined to transform the world. Even though China seems to be taking over, the European Union's ambitions remain unique, as expressed through initiatives such as COP 21, the Juncker plan, the Winter Package, and the Law of Energy Transition. Nonetheless, even though horizons are turning green, certain constraints remain. "They are geopolitical, with a quasi-monopoly of certain countries on rare metals, which are essential for the manufacture of smartphones, electric car batteries, but also wind turbines and solar panels", explains Inès Leonarduzzi, founder and CEO of Digital for the Planet. "Faced with the depletion of oil resources, armies are seeking to turn to other energies to maintain their levers of power at the international level. These are political issues that change the rules and the identity of the central players on the energy spectrum." This situation also raises questions regarding environmental protection, since "these rare and precious materials, despite being a decarbonized resource – meaning they do not emit CO2 – also destroy soils and consume a significant amount of natural resources such as water."

BIOMIMICRY: "TAKE YOUR CUES FROM NATURE, THAT'S WHERE OUR FUTURE IS."

Prospective analysis is always a challenge, because how can one foresee the future? Perhaps it is enough to look to Nature, which is far more high-tech than we think. While it is indeed difficult to predict what lies ahead, we should learn from our predecessors and their visionary approach. In the 17th century, Leonardo da Vinci had already grasped the extent to which observation of the living world could lead to technical progress. By observing the anatomy of birds, the Italian genius invented the ornithopter, a flying machine propelled by human effort. Today, we speak of biomimicry or bio-inspiration to designate the engineering inspired by living things or how to observe Nature (animals, plants, micro-organisms, ecosystems, forms, compositions, processes, interactions), and take advantage of the solutions and inventions that are produced there. The term appeared for the first time in 1969, coined by biophysicist Otto Schmitt, but it took off with the publication in 1997 of the book *Biomimicry: Innovation Inspired by Nature*, by American biologist Janine Benyus. She defines the concept as "the conscious emulation of the genius of life, innovation inspired by Nature". By taking biological systems as a model, it becomes possible to reconcile industrial activities and economic development with the preservation of the environment, resources and biodiversity. This implies environmental issues in order to design materials and processes; or innovative strategies to serve humans in ways that are less polluting, less energy-consuming, recyclable, safer, of better quality and cheaper. Architects thus scrutinize the growth of trees to build more robust and sustainable buildings; city planners observe ants to solve traffic problems; engineers are inspired by sharks, owls and pelicans to improve planes and cars. In short, we don't copy Nature, but are instead inspired by it. As Janine Benyus explains: "The closer we get to nature, the more likely we are to be accepted on this Earth, of which we must never forget that we are not the sole owners."



Fils d'un océanographe explorateur des profondeurs et petit fils du premier homme à avoir atteint la stratosphère, il est marqué dès l'enfance par l'idée que d'autres voies sont toujours possibles, à condition de remettre en question ses habitudes et d'aller au bout de ses combats. Le sien : améliorer la qualité de vie sur la terre.

© J. Saget / AFP

D

BERTRAND PICCARD
« LA SEULE FAÇON D'ÉCHOUER, *c'est de ne pas* ESSAYER ! »

L

Propos recueillis par / Based on an interview by Michèle Wouters

Psychiatre et explorateur,
BERTRAND PICCARD *est le digne héritier d'une lignée de scientifiques*
partis à la conquête de l'espace et des océans.

Étonnamment, c'est son parcours de psychiatre qui le mène à l'aéronautique.

Alors qu'il étudie le comportement humain en situation extrême, il s'essaie au vol libre et à l'ULM, passion qui le mène jusqu'au titre de champion d'Europe de voltige en deltaplane. En 1992, il remporte la course transatlantique en ballon avec son coéquipier belge, Wim Vestraeten, puis en 1999, accomplit avec le Breitling Orbiter 3 le plus long vol de toute l'histoire de l'aviation. L'épopée de 45 755 km part de Château-d'Oex, en Suisse, pour effectuer le premier tour du monde en ballon sans escale, avant d'atterrir dans le désert égyptien après vingt jours. Ce succès lui vaut la Légion d'honneur, l'Ordre olympique, les plus hautes distinctions de la Fédération Aéronautique Internationale, de la National Geographic Society et de l'Explorers Club. Dans le même temps, son Doctorat et son statut de professeur honoraire lui procurent une autre récompense : celle du Grand Prix de l'Académie des Sciences Morales et Politiques. Une telle reconnaissance est surtout pour lui l'opportunité d'accélérer ses engagements et de faire bouger les lignes autour des thèmes qui l'animent plus que jamais : la protection de l'environnement, l'amélioration de la qualité de vie et l'exploration scientifique.

Nouveau défi

En 2003, en partenariat avec l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, Bertrand Piccard se fixe un nouvel objectif : créer le premier avion à énergie solaire, sans carburant et à autonomie perpétuelle, pour promouvoir les énergies renouvelables non polluantes. L'aventure qui engendra l'exploit scientifique du Solar Impulse n'était pas gagnée d'avance. Le financement du projet fut laborieux. Aucun constructeur d'avion n'y croyait.

Et si l'avion qui en juillet 2016 a bouclé le premier tour du monde aérien sans une seule goutte de carburant a pu voir le jour, c'est grâce à un fabricant de bateaux. « Au delà de démontrer une prouesse technologique, ce vol a prouvé que lorsque l'on croit à un projet et que l'on se donne les moyens de le mener à terme, on peut repousser les limites de l'impossible » affirme alors Bertrand Piccard, en accord avec ses convictions de toujours.

La création de la Fondation Solar Impulse marque un virage décisif.

Sa vocation : identifier les solutions techniques qui permettent de protéger l'environnement tout en générant des emplois et du développement économique. C'est ce qu'il appelle la « croissance qualitative ». Cette vision aussi réaliste qu'ambitieuse séduit les dirigeants de ce monde. Ambassadeur des Nations Unies, invité de la COP 26, Bertrand Piccard a l'oreille des puissants dont il encourage l'engagement pour un monde plus vertueux, plus pérenne, plus juste, respectueux de la biodiversité et du climat. Un monde dans lequel la prospérité des sociétés s'accorde à celle de la planète. De plus en plus nombreux sont les acteurs économiques qui prennent la mesure de l'urgence mais aussi, des enjeux enthousiasmants d'un tel élan collectif au profit de l'intérêt général. Faut-il être optimiste ? « La situation que nous vivons présente, malgré ses aspects les plus terribles, une opportunité pour reconstruire un nouveau modèle économique et industriel durable » assure Bertrand Piccard, ajoutant que

« la Fondation Solar Impulse et ses partenaires s'engagent à le mettre en œuvre et appellent chacun à en faire de même ». Une brèche vertueuse est-elle en train de s'ouvrir ? On ne peut qu'être tenté d'y croire.



© Piccard Family



© J. Revillard / Rezo



© J. Revillard / Rezo



© J. Revillard / Rezo

BERTRAND PICCARD

“The only way to fail is not to try!”

Psychiatrist and explorer Bertrand Piccard is the worthy heir to a line of scientists who set out to conquer space and the oceans.

Son of an oceanographer who explored the depths and grandson of the first man to have reached the stratosphere, Bertrand Piccard has been marked since childhood by the idea that other paths are always possible, provided we question our habits and follow through on our battles. His is to improve the quality of life on Earth.

Surprisingly, it was his career as a psychiatrist that led him to aeronautics.

While studying human behavior in extreme situations, he tried his hand at free flight and ULM microlight aircraft, a passion that earned him the title of European hang-gliding champion. In 1992, he won the transatlantic balloon race with his Belgian teammate Wim Vestraeten, and in 1999, accomplished the longest balloon flight in aviation history with the Breitling Orbiter 3. The epic 45,755-kilometer adventure – aboard the first balloon to travel non-stop around the world – lifted off from Château d'Oex in Switzerland, before

landing in the Egyptian desert 20 days later. This success earned him the Legion of Honor, the Olympic Order, as well as the highest distinctions of the International Aeronautical Federation, the National Geographic Society and the Explorers Club. At the same time, his doctorate and his status as an honorary professor garnered him another award: the Grand Prix of the Academy of Moral and Political Sciences. Such recognition was above all an opportunity for him to accelerate his commitments and contribute to a paradigm shift around the themes motivating him more strongly than ever: environmental protection, improved quality of life and scientific exploration.

New challenge

In 2003, in partnership with the Swiss Federal Institute of Technology in Lausanne, Bertrand Piccard set himself a new objective: to create the first solar-powered, fuel-free, perpetually autonomous airplane to promote non-polluting renewable energies. The adventure leading to the scientific feat represented by Solar Impulse was no easy process and funding the project proved laborious, as no aircraft manufacturer believed in it. The making of the plane that completed the first aerial world tour without a single drop of fuel in July 2016 was in fact down to a boat manufacturer. "Above and beyond demonstrating a technological feat, this flight proved that when you believe in a project and you marshal the

resources to carry it out, you can push the limits of feasibility", says Bertrand Piccard, in keeping with his lifelong convictions.

The creation of the Solar Impulse Foundation marks a decisive turning point.

Its vocation: to identify technical solutions serving to protect the environment while generating jobs and economic development – which is what Piccard calls "quality growth". This vision, which is as realistic as it is ambitious, has won over the world's leaders. As a United Nations ambassador and guest at COP 26, Bertrand Piccard has the ear of the powers that be, encouraging their commitment to a more virtuous, sustainable and fair world respectful of biodiversity and the climate. A world in which the prosperity of societies is consistent with that of the planet. More and more economic players are grasping the urgency as well as the exciting stakes involved in such collective momentum on behalf of the general public. Should we be optimistic? "Despite its most terrible aspects, the situation we are living through presents an opportunity to rebuild a new and sustainable economic and industrial model", says Bertrand Piccard, adding that "the Solar Impulse Foundation and its partners are committed to implementing it and call on everyone to do the same." Could this be a sign of a positive opening? One can only be tempted to believe so.

ÉMELIN DUPIEUX

SAISIR L'ÉMOTION *au* VOL

Propos recueillis par | Based on an interview by Michèle Wouters

« Atterrissage d'Apollo » est le nom de l'incroyable image qui a propulsé le photographe ardéchois de 15 ans, lauréat du prestigieux concours « Wildlife Photographer of the Year » organisé par le Museum d'Histoire Naturelle de Londres.

Apollo landing is the name of the incredible image that propelled the 15-year-old photographer from the Ardèche to win the prestigious “Wildlife Photographer of the Year” competition organized by the Natural History Museum in London.

Comment est née votre passion pour la photographie ?

Mon père travaille dans un Parc Naturel. Il m'a toujours emmené dans la nature et m'a appris à l'aimer, l'observer, la respecter. À six ans, j'ai reçu mon premier appareil photo. Très vite c'est devenu une passion.

Pourquoi la photo animalière ?

J'aime apprendre des animaux, découvrir leurs habitudes, leurs lieux de vie, leurs indices de présence. Les oiseaux me fascinent ! Avec eux il faut être discret, appuyer rapidement sur le déclencheur tout en savourant le moment éphémère. C'est très excitant !

La lumière qui vous inspire ?

J'aime la douceur de la lumière du matin et du soir, et celle du temps gris qui estompe les contrastes. Le soleil ne m'intéresse que pour les repérages.

L'histoire d' « Atterrissage d'Apollo » ?

Lors d'une promenade en famille, dans le Jura, nous sommes tombés sur ces papillons rares qui volaient dans les prés et avons décidé de revenir les observer au moment où ils se posaient pour la nuit. Durant dix minutes magiques, j'ai pu les photographier avant qu'ils ne referment leurs ailes. L'un d'eux a atterri sur une marguerite blanche. J'ai légèrement sous-exposé la photo, ce qui a assombri l'herbe et créé l'image que j'ai envoyée. En rêve, je n'imaginais pas être sélectionné !

Vos projets d'avenir ?

Je voudrais partir en Scandinavie, en Sibérie ou en Alaska, là où la vie est rare et doit s'adapter, pour ressentir cette sensation d'être tout petit face à la puissance de la nature.

How did your passion for photography come about?

My father works in a nature park. He always took me out into nature and taught me to love, observe and respect it. At the age of six, I received my first camera. Very quickly it became a passion.

Why wildlife photography?

I like learning about animals, discovering their habits, their habitats, the signs of their presence. Birds fascinate me! With them you have to be discreet and press the shutter quickly while savoring the fleeting moment. It's very exciting!

What kind of light inspires you?

I like the softness of morning and evening light, and that of gray weather which blurs contrasts. The sun only interests me for location scouting.

How about the story behind Apollo Landing?

During a family walk in the Jura, we came across these rare butterflies flying in the meadows and decided to come back to observe them as they were landing for the night. For ten magical minutes I was able to photograph them before they closed their wings. One of them landed on a white daisy. I slightly underexposed the photo, which darkened the grass and created the image I submitted. Never in my wildest dreams did I think I would be chosen!

What are your plans for the future?

I would like to go to Scandinavia, Siberia or Alaska, where life is scarce and has to adapt, so as to feel the sense of being very small in the face of Nature and its power.







1. **L'Ange** : papillon « Apollo » à contre-jour au lever du soleil (Vanoise - juillet 2018) · **The Angel**: "Apollo" butterfly against the light at sunrise (Vanoise - July 2018)
2. **Atterrissage d'Apollo** : papillon "Apollo" sur des marguerites au coucher du soleil (Jura – juillet 2020) · **Apollo landing**: "Apollo" butterfly settling on a daisy at sunset (Jura - July 2020) — 3. **Cascade de basalte** : pose longue sur une cascade ardéchoise (Ardèche - novembre 2019) · **Basalt waterfall**: long exposure on an Ardèche waterfall (Ardèche - November 2019) — 4. **Face-à-face** : chevreuil dans la neige du plateau ardéchois (Ardèche - janvier 2022) · **Face to face**: roe deer in the snow of the Ardèche plateau (Ardèche - January 2022) — 5. **Douceur hivernale** : bécassine des marais dans le lit gelé de la Loire (Ardèche - décembre 2020) · **Winter sweetness**: marsh snipe in the frozen bed of the Loire (Ardèche - December 2020)

www.emelindupieux.com
www.instagram.com/emelin.dupieux



LOÏC PRIGENT

PLUS VRAI QUE NATURE

Propos recueillis par | Based on an interview by Stéphanie Laskar-Reich

La mode au sens large est devenue la première industrie française, devant l'aéronautique ou encore l'automobile. Malgré son poids dans l'économie et les emplois générés, pourquoi certains martèlent un snobisme anti-mode et discréditent ce secteur ?

La mode souffre d'être la mode ! Toutes ses qualités sont ses défauts ! La mode n'est mode que si elle est élitiste, classiste, exclusiviste, pas facile d'être appréciée dans ces cas-là ! Difficile de la plaindre quand de toute façon elle caracole si insolemment !

Ce microcosme très codifié, cette hyper connexion à une autre réalité ne vous effraient pas ?

Ce microcosme m'effraie totalement ! Mais cela fait partie de l'étonnement, de l'intérêt que je lui porte. Mais « l'hyper connexion à une autre réalité » comme vous dites, c'est tout ce qui m'intéresse, si on doit être honnête. La capacité à inventer, à réinventer, à améliorer et peaufiner, la créativité, l'étincelle du renouveau, ce sont des choses qui me fascinent.

Vous distillez depuis déjà plusieurs années les perles les plus drôles, piquantes et irrévérencieuses du monde de la mode. Toutes ont été glanées à la volée dans les coulisses d'un défilé, les couloirs des maisons de couture, dans de grandes agences de communication. Citez-nous les plus iconiques ?

« Elle va au Flore, ça lui donne l'impression de lire. » « Tu crois que je suis à côté de la plaque mais c'est pas toi qui définis où est la plaque. » « C'est pas beige, c'est vapeur. » « C'est pas bleu, c'est paon. » « She's the president of beautiful people ».

L'une d'entre elles habille l'un de vos ouvrages : « J'adore la mode mais c'est tout ce que je déteste ». Ce titre met-il en relief un sentiment paradoxal que vous entretenez vous-même avec la mode ?

Je ne suis pas l'auteur de cette phrase, mais son côté paradoxal m'a frappé et plu. Je la comprends tout à fait, elle exprime le recul nécessaire pour bien aimer quelque chose !

Instagram est votre nouveau terrain de jeu. Cette application devenue medium détient un pouvoir visuel incontestable

dans la création et l'univers du luxe. Au point même d'avoir relégué la presse papier au second rang. Quelle est votre analyse sur ce phénomène et sur cette ambivalence qui tараude beaucoup le milieu : influenceurs VS les journalistes de mode ?

Instagram a changé jusque l'attitude du premier rang, qui auparavant n'aurait jamais supporté être vu en train de dégainer un appareil photo ou pire un téléphone pendant le défilé. Les attitudes du premier rang n'avaient jamais bougé d'un cil depuis l'invention du premier rang donc c'est remarquable. Les réseaux sociaux sont une addiction visuelle. Leur émergence a changé la façon de vendre des vêtements, de vendre de l'art contemporain, des lieux de tourisme, des musées.

On observe une vogue des shows TV dans la mode. Vous en avez été le précurseur. L'image s'est-elle transformée en emphase culturelle ?

Les défilés se déversent sur les réseaux sociaux souvent sans explication, avec une surenchère d'effets spéciaux, de lieux étonnants. La mode est très vue, mais peu décortiquées et il y a souvent l'impression d'assister à un très beau match de foot dont on ne connaît ni les règles ni les joueurs, d'où l'intérêt de documentaires ou d'émissions ou de vidéos qui vous décortiquent tout cela et vous expliquent les règles et vous identifient les joueurs !

« La Nature » est la thématique de ce numéro. Quelle place occupe-t-elle dans la mode ? Diriez-vous que la mode durable est une utopie ou arrive-t-on progressivement à un éveil des consciences sur l'impact des questions environnementales ?

La mode est l'industrie la plus polluante, elle l'a réalisé et commence à mettre en chantier les changements nécessaires. Nous qui la consommons pouvons aussi faire évoluer nos attitudes, en achetant sans doute moins, mais aussi en lavant différemment, sans faire une lessive pour une chemise et en utilisant des produits de lavage moins abrasifs pour la Nature.

Soyons prospectifs et voyageons dans le futur. La mode et ses codes en 2050 selon Loïc Prigent ?

Ce sera pile le revival de 2021, donc ne jetez rien ! Et tout sera rose.

De Libération à Canal+, jusqu'aux réseaux sociaux, il (dés)habille la mode et lui taille un costume sur mesure qui sied aux écrans. Voilà le crédo du journaliste, documentaliste et cinéaste. Enfant déjà, il raconte « les patriarches de la famille, agriculteurs de métier, faisaient figures de style ». Des champs de sa Bretagne natale jusqu'aux podiums des plus grands défilés, Loïc Prigent a tissé sa toile en cultivant une image naturelle qui a séduit le Fashion Barnum. Interview sans filtres.

LOÏC PRIGENT

LARGER THAN LIFE

From **Libération** to **Canal+**, to social media, he (un)dresses fashion and tailors it to suit screens.

Such is the credo of **journalist, documentalist and filmmaker Loïc Prigent**.

Even as a child, he recounts that “the family patriarchs, farmers by trade, were stylish figures”.

From the fields of his native Brittany to the catwalks of the **greatest fashion shows**, Loïc Prigent has spun his web by **cultivating a natural image** that has won over the fashion circus and treats us here to a **no-filter interview**.

Fashion, in the broadest sense of the word, has become France's leading industry, ahead of aeronautics and the automobile industry. Despite its weight in the economy and the jobs it generates, why do some people continue to hammer home their attitude of anti-fashion snobbery in an attempt to discredit the sector?

Fashion suffers from being fashion! All its qualities are its flaws! Fashion is fashion only if it is elitist, classist and exclusivist – all of which makes gaining appreciation a tall order! It's hard to pity it when it struts its stuff so boldly anyway!

Doesn't this hyper-codified microcosm, this extreme connection to another reality scare you?

It totally terrifies me – yet that's part of the astonishment I feel and the interest I take in it. To be honest, the “extreme connection to another reality” that you mention is the only thing in which I'm actually interested. The ability to invent, to reinvent, to improve and refine, the creativity, the spark of renewal: these are things that fascinate me.

You have been sharing the funniest, spiciest and most irreverent gems from the fashion world for several years now. All of them have been gleaned on the fly behind the scenes at fashion shows, in the corridors of fashion houses, in big communication agencies. What are the most iconic ones?

To cite just a few, they include comments that could be translated as: “Visiting the Flore Café gives her the impression of doing some

reading.” “You think I'm off the mark but you're not the one defining where the mark is.” “It's not beige, it's steam.” “It's not blue, it's peacock”, or as said directly in English “She's the president of beautiful people”.

One such quote is featured on one of your books: *J'adore la mode mais c'est tout ce que je déteste*. (I love fashion but it's everything I hate). Does this title highlight a paradoxical feeling you have about fashion?

I am not the author of this sentence, but its paradoxical side struck me and appealed to me. I totally understand this expression of the distance required to actually love something properly!

Instagram is your new playground. This app-turned-medium exercises undeniable visual power in the creative and luxury world to the point where it has even relegated the printed press to second place. What is your analysis of this phenomenon and of this lingering ambivalence that troubles the sector: influencers versus fashion journalists?

Instagram has changed even the attitude of those in the front row, who would previously never have been seen dead whipping out a camera or worse still a phone during a fashion show. Front-row attitudes had never shifted since the invention of the front row, so this new trend is remarkable. Social media is a visual addiction and its emergence has changed the way clothes and contemporary art are sold, as well as affecting tourist spots, museums, etc.

There is a currently a vogue for fashion TV shows. You were the trailblazer: would you say image has been transformed into a type of cultural emphasis?

Fashion shows are being circulated on social media, often without explanation and featuring excessive special effects as well as amazing locations. Fashion is widely seen yet not really analyzed and one often gets the impression of attending a very beautiful soccer match of which one knows neither the rules nor the players... Hence the value of documentaries or shows or videos that unpack all this, explain the rules and identify the players!

“Nature” is the theme of this issue. What place does it have in fashion? Would you say that sustainable fashion is a utopia or are we progressively moving towards greater awareness regarding the impact of environmental issues?

Fashion is the most polluting industry; it has realized this and is starting to implement the necessary changes. We who consume it can also change our attitudes, doubtless by buying less, but also by washing clothes differently, without doing a whole laundry cycle for just one shirt and by using washing products that are less damaging to Nature.

Let's adopt a prospective approach and travel into the future. What does Loïc Prigent expect fashions and its codes will look like in 2050?

It will correspond exactly to the revival of 2021, so don't throw anything away! And everything will be pink.

nescens⁺
swiss anti-aging science

NOUVEAU

LE PREMIER SÉRUM
ÉLIMINATEUR DE
CELLULES ZOMBIES,
ACCÉLÉRATRICES
DE VIEILLISSEMENT.

www.nescens-beauty.com



HYMNE À LA NATURE ET INSPIRATIONS AFRICAINES

*Premier couturier africain au calendrier officiel de la Haute Couture,
IMANE AYISSI crée une mode raffinée, éco-responsable,
qui porte haut les savoir-faire artisanaux du continent africain.*

Propos recueillis par | Based on an interview by Michèle Wouters

Comment avez-vous découvert la couture, la mode ?

Je vivais au Cameroun entre un papa boxeur professionnel et une maman danseuse, mannequin et hôtesse de l'air. C'est elle qui m'a transmis sa fibre artistique et son goût de la mode. Elle voyageait beaucoup, ramenait d'Europe des vêtements et accessoires fascinants. Quand elle essayait une nouvelle robe, c'est toujours moi qu'elle appelait pour remonter sa fermeture éclair ! Ces souvenirs sont gravés dans ma mémoire. Ils ont ouvert la porte de ma créativité. Je me suis mis à dessiner, à couper des petits morceaux de tissus, à les assembler, à inventer des vêtements, à habiller des morceaux de bois... Plus tard, il m'est arrivé de découdre les robes de ma mère, sans sa permission, pour comprendre comment elles étaient fabriquées et essayer de les remonter. Au début, elle n'était pas contente car j'ai gâché de belles pièces ! Puis elle a remarqué que je pouvais donner une seconde vie à certains modèles, alors elle m'a confié quelques robes. C'est ainsi que tout a commencé.

Votre enfance a également été marquée par la danse, qui fut même votre premier métier ?

Oui, avec ma sœur qui est aujourd'hui chanteuse et mon frère chorégraphe, nous adorions organiser des spectacles, à l'occasion de fêtes de famille. Nous avons ensuite intégré le Ballet National du Cameroun, ce qui m'a permis de voyager très tôt. Lors d'un événement familial, Yannick Noah a été séduit par notre prestation. Il nous a emmenés en France pour présenter nos danses traditionnelles camerounaises sur l'air de « Saga Africa », lors d'un tournoi de tennis pour l'association « Les enfants de la terre » suivi d'une tournée. Ce fut pour moi le début d'une belle histoire, qui m'a amené à rejoindre le spectacle « Ils dansent le monde » de Patrick Dupond, avec lequel je suis parti en tournée au Japon et au Canada.

Le mouvement du corps influence-t-il la mode que vous inventez aujourd'hui ?

Énormément, ma mode célèbre la liberté du corps. Que l'étoffe soit légère, volumineuse, capiteuse ou minimaliste, elle accompagne toujours le mouvement et participe de sa chorégraphie.

Quels couturiers vous inspirent ?

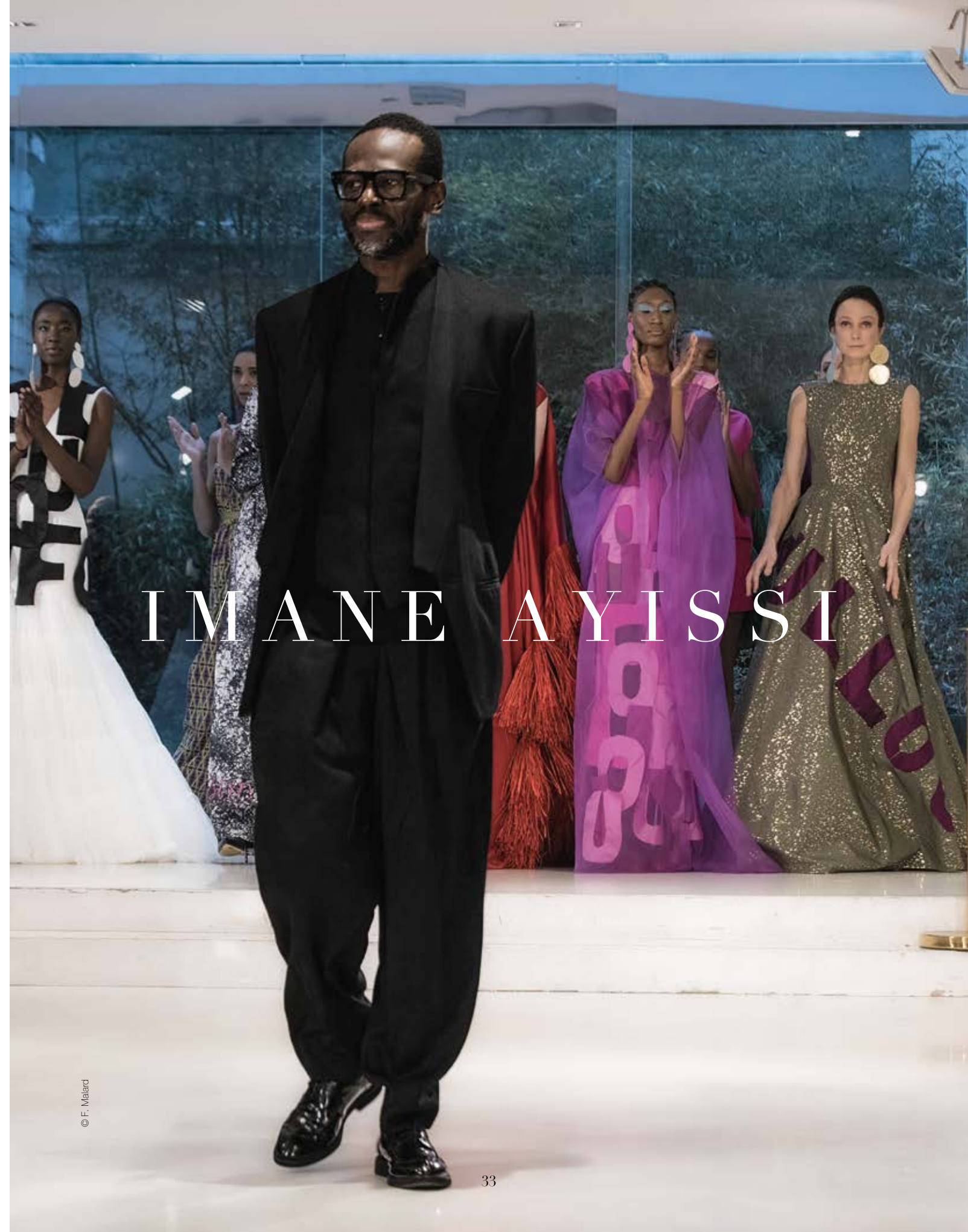
Nombreux sont les créateurs qui me fascinent, pour des raisons différentes. J'adore les drapés de Madame Grès, les coupes

en biais de Madeleine Vionnet, l'audace de Coco Chanel qui a émancipé la femme, la modernité des silhouettes de Christian Dior et de Jeanne Lanvin. Et je trouve que Saint-Laurent incarne l'élégance française épurée et indémodable. Je puise chez chacun de fabuleuses inspirations, pour imaginer ma propre mode.



Votre créativité se nourrit beaucoup de vos engagements éco-responsables et de votre désir de faire rayonner les savoir-faire traditionnels d'Afrique...

La valorisation du patrimoine artisanal africain et la conscience écologique sont les piliers de mon travail. Il y a en Afrique des tissus traditionnels superbes que j'ai à cœur de faire découvrir, comme le Faso Dan Fani, fabriqué au Burkina Faso, connu pour ses rayures. Je source cette étoffe d'exception dans une association qui la tisse à l'ancienne, avec du fil bio. En lui offrant la coupe, la finition et le style qu'elle mérite, je lui permets d'accéder à la création de luxe. Cela me rend heureux. Le raphia m'inspire aussi, j'en fais des dentelles et des robes du soir. Et puis j'ai découvert l'Obom, un arbre dont on prélève l'écorce qui ensuite se régénère. Nous avons travaillé cette matière pour l'assouplir et obtenir un rendu proche du cuir, très intéressant pour les bustiers. J'adore la recherche et l'expérimentation à partir des matériaux naturels. Les possibilités sont infinies.



IMANE AYISSI



© F. Malard



Certains de vos modèles portent également des messages éco-responsables...

Les pièces auxquelles vous faites référence sont inspirées des drapeaux Asafo que le peuple Akan exhibe lors de parades. Ce sont de véritables œuvres d'art, qui racontent des histoires poétiques. Pour célébrer cette tradition, j'ai présenté trois robes dont une « bustier » nommée « La mer noire ». Ses volumes à l'ancienne rappellent le style victorien. Elle porte le message « save the ocean » et met en scène une baleine bleue, une sirène, une étoile de mer et une tortue, dont les grands yeux nous défient avec humour, incitant à une prise de conscience douce, bienveillante, non provocatrice.

Pratiquez-vous la récupération, l'upcycling ?

Parallèlement aux tissus que je fais réaliser par des artisans, il m'arrive de créer des modèles à partir d'étoffes vintage comme le « Kenté ». Cette matière royale et somptueuse d'origine ghanéenne, brodée et tissée à la main, nous la chinons chez des antiquaires et des collectionneurs. J'en fais des drapés ou des manteaux pour éviter de la couper, comme avec les kimonos japonais anciens, que j'adore intégrer à mes collections.

Comment se porte la relève de jeunes créateurs africains ?

Je les accompagne du mieux possible en intervenant au CCMC*, un centre de formation d'excellence qui leur apprend à créer et commercialiser leurs collections. Je suis le premier couturier africain inscrit au calendrier de la Haute Couture, pas le dernier !

* Centre des Créateurs de Mode au Cameroun



© F. Malard

IMANE AYISSI

AN ANTHEM TO NATURE AND AFRICAN INSPIRATIONS

**The first African designer on the official Haute Couture calendar,
Imane Ayissi creates refined, eco-responsible fashion
flying high the banner of the African continent's artisanal expertise.**

How did you discover couture and fashion?

I lived in Cameroon with a father who was a professional boxer and a mother who was a dancer, model and flight attendant. It was she who passed on to me her artistic bent and her taste for fashion. She traveled a lot, bringing back fascinating clothes and accessories from Europe. When she tried on a new dress, it was always me she called to zipper it up! These memories remain engraved in my mind. They paved the way for my creativity. I started to draw, to cut tiny fragments of fabric, to assemble them, to invent clothes, to dress up pieces of wood... Later, I sometimes took apart my mother's dresses, without her permission, to understand how they were made and try to put them back together. At first, she was not happy because I spoiled some beautiful garments! Then she noticed that I could give a new lease on life to some models, so she entrusted me with a few dresses. That's how it all started.

Your childhood was also marked by dancing, which was actually your first profession?

Yes, along with my sister who is now a singer and my brother who is a choreographer, we loved to organize shows at family parties. We then joined the Cameroon National Ballet company, which gave me early opportunities for travel. During a family event, Yannick Noah was impressed by our performance. He took us to France to present our traditional Cameroonian dances to the tune of "Saga Africa" during a tennis tournament for the association "Les enfants de la terre", followed by a tour. This was the beginning of a wonderful story for me, which led me to join the show "Ils dansent le monde" by Patrick Dupond, with whom I went on tour in Japan and Canada.

Does the way a body moves influence the fashion you invent today?

Very much so: my fashion celebrates bodily freedom. Whether the fabric is light, voluminous, entrancing or minimalist, it always accompanies movement and participates in its choreography.

Which designers inspire you?

There are many designers who fascinate me, for different reasons. I love the draping of Madame Grès, the slanted cuts of Madeleine Vionnet, the audacity of Coco Chanel who emancipated women, the modernity of the silhouettes created by Christian Dior and Jeanne Lanvin. And I find that Saint-Laurent embodies pure and timeless French elegance. I draw fabulous inspiration from each of them in creating my own fashion.

Your creativity is nourished by your commitment to eco-responsibility and your desire to promote the traditional skills of Africa...

The valorization of African craft heritage and ecological awareness are the mainstays of my work. There are superb traditional fabrics in Africa that I am keen to promote, such as Faso Dan Fani, made in Burkina Faso, known for its stripes. I source this exceptional fabric from an association that weaves it the old-fashioned way, with organic yarn. By treating it to the cut, the finish and the style it deserves, I bring it into the world of luxury design, which makes me very happy. Raffia also inspires me: I use it to make lace and evening dresses. I have also discovered the Obom, a tree from which the bark is removed and subsequently regenerates. We worked on this material to soften it and to obtain a rendering close to that of leather, which is very worthwhile for bustiers. I love research and experimentation

with natural materials. The possibilities are endless.

Some of your designs also carry eco-responsible messages...

The pieces to which you are referring are inspired by the Asafo flags that the Akan people of Ghana display during ceremonial parades. They are true artworks that tell poetic stories. To celebrate this tradition, I presented three dresses, one of which was a strapless number called "The Black Sea". Its old-fashioned volumes were reminiscent of the Victorian style. It carried the message "save the ocean" and featured a blue whale, a mermaid, a starfish and a turtle, whose big eyes humorously challenged the observer, inciting a gentle, benevolent, non-provocative awareness.

Do you practice recovery, upcycling?

Alongside the fabrics I have made by artisans, I sometimes create models from vintage fabrics such as "kente". We source this splendid embroidered and hand-woven material of Ghanaian origin from antique shops and collectors. I make draped garments and loincloths out of it to avoid cutting it up, just as I do with ancient Japanese kimonos, which I love incorporating in my collections.

How are up-and-coming African designers doing?

I support them as best I can by serving as a lecturer for the CCMC*, a training center of excellence that teaches them to create and market their collections. I am the first African designer to be registered in the Haute Couture calendar, not the last!

* Centre des Créateurs de Mode au Cameroun



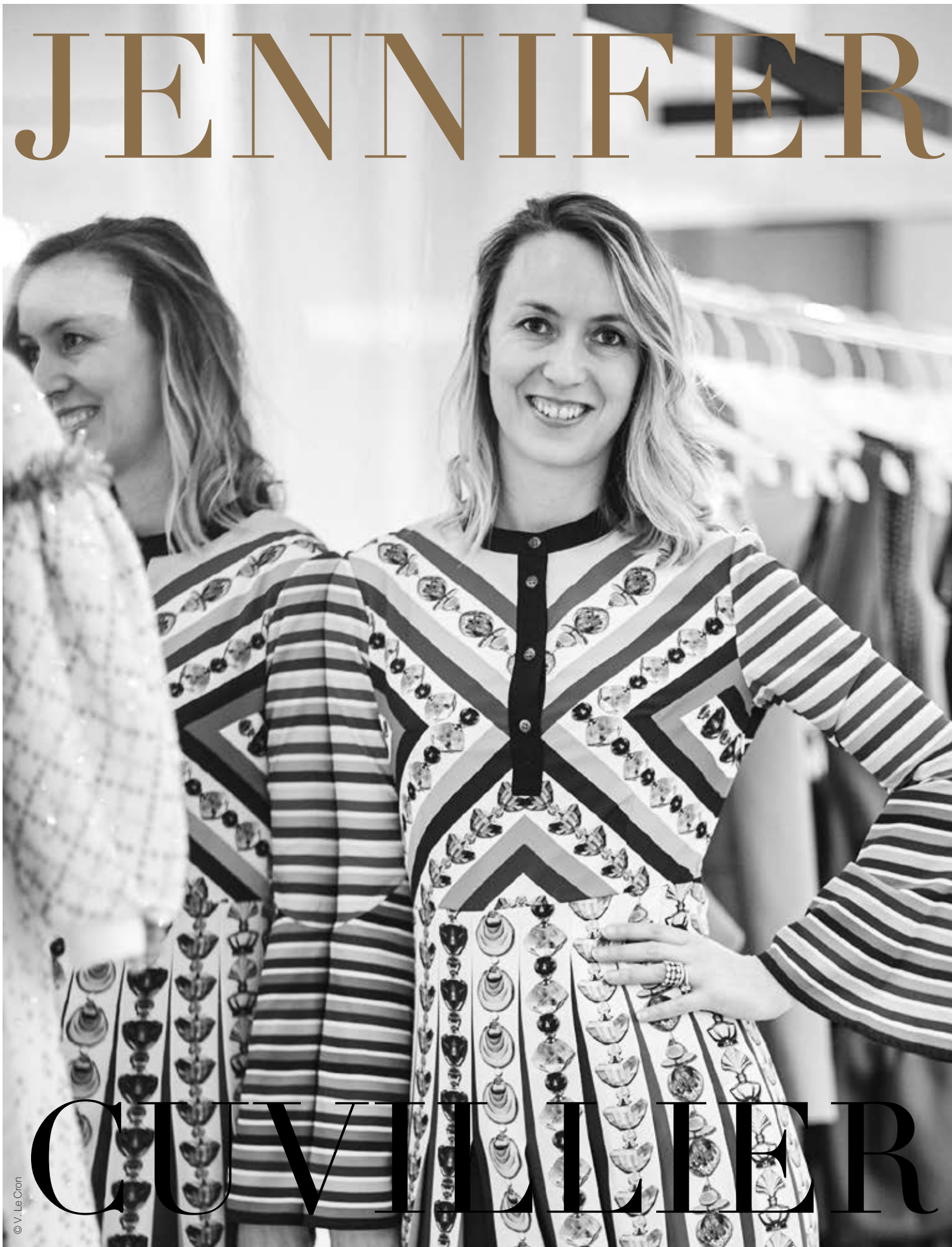
© F. Malard



© F. Malard



© F. Malard



JENNIFER

CUVILLIER

© V. Le Cron

— MODE —

LA MODE, LA MODE, LA MODE

Elle a un métier que tous les passionnés de mode rêvent d'exercer. JENNIFER CUVILLIER est Directrice du bureau de style du célèbre magasin parisien Le Bon Marché. Depuis 10 ans, elle scrute les labels du monde entier pour dénicher des pépites qui se retrouveront dans les allées de cette institution. Aujourd'hui, comment les magasins se réinventent face au commerce en ligne ? Rencontre avec une professionnelle du secteur.

Propos recueillis par | Based on an interview by Anouk Julien-Blanco

Comment devient-on directrice du bureau de style du Bon Marché ?

J'ai toujours voulu évoluer dans la mode. J'ai commencé chez Lambert+ Associates qui est un bureau d'achats où je collaborais avec de grandes enseignes de luxe à l'étranger. Je recherchais les nouvelles tendances, des concepts innovants pour être à la pointe de ce qu'il se passait et pour que ces commerces soient leaders. Par la suite, intégrer le grand magasin des parisiens m'a paru évident.

Vous décidez des nouvelles marques présentes dans le magasin, quels sont vos critères ?

Pour la partie saisonnière, on est une grande équipe et on fait tous les jours des recherches. On les trouve sur internet, les réseaux sociaux, grâce à nos contacts, des voyages et on est également sollicités donc on fait un mix des deux. Et puis il y a les « speed meetings ». Ce sont des rendez-vous d'une vingtaine de minutes pour avoir un premier échange. Les marques viennent présenter leur produit et on garde les plus pertinentes. C'est un énorme travail car un label qui rentre, c'est un autre qui sort. On n'a pas la place et on ne veut pas surcharger. Une marque doit apporter une valeur ajoutée et ne ressembler à aucune autre.

Vous avez énormément développé la personnalisation, aujourd'hui cela fait-il partie de l'ADN du Bon Marché ?

On a lancé l'idée il y a 8 ans au tout début quand il n'y en avait pas ou très peu. Rapidement, on s'est rendu compte que les clients adoraient donc on essaye sans cesse de trouver de nouvelles idées. Aujourd'hui, on peut personnaliser un jeans ou des souliers, par exemple.

Vous organisez également des expositions, comment fonctionnent-elles ?

On part d'un thème et on cherche les labels qui correspondent. On teste ces marques sur une durée limitée, c'est un peu comme un laboratoire. Ce qui nous permet de voir si elles fonctionnent et si c'est le cas, on les garde.

Comment faites-vous la sélection des thèmes ?

Il faut qu'ils soient forts, nouveaux et puis il faut que nous puissions raconter une histoire. Ce sont des projets qui sont longs à mettre en place, un an au minimum et on travaille sur plusieurs expos en même temps.

Comment définiriez-vous votre clientèle, qui est-elle ?

Elle est curieuse, connaît parfaitement les marques, elle veut rencontrer les créateurs, être avertie des événements et vivre des expériences nouvelles. Elle est aussi très exigeante et veut une fabrication de bonne qualité. Nos clients connaissent le magasin et ils ont envie sans cesse d'être surpris.

Comment voyez-vous l'avenir du commerce physique face aux sites de commerce en ligne ?

On ne pourra jamais ressentir ce que l'on vit dans le magasin si on achète en ligne. Toutes les expériences doivent donner envie aux clients de se déplacer.

Vous avez déjà imaginé le commerce dans 10 ans, à quoi ressemblera-t-il selon vous ?

On va continuer à se différencier du *on-line*. Acheter en ligne, c'est facile mais on veut aller vers toutes les nouvelles technologies à découvrir en magasin.

JENNIFER CUVILLIER

FASHION, FASHION, FASHION

She has a job that all fashion lovers dream of doing. Jennifer Cuvillier is the Director of the style office of the famous Parisian store Le Bon Marché. For the past ten years, she has been scouring the world's labels for gems to be offered in the aisles of this veritable retail institution. How are stores reinventing themselves today in the face of online commerce? An encounter with a professional in the sector.

How does one become the director of Le Bon Marché style office?

I always wanted to work in fashion. I started at Lambert+ Associates, which is a procurement strategy consulting company where I worked with major luxury brands abroad. I was looking for new trends and innovative concepts to be at the forefront of what was happening and to help stores be leaders in their field. Afterwards, joining the Parisian department store seemed a natural choice.

You decide on the new brands to be present in the store; what are your criteria?

For the seasonal part, we are a large team and conduct daily research. We find them via the internet on the one hand, as well as on social media and through contacts and trips; and on the other by receiving requests – meaning we do a mix of both. We also work through “speed business meetings” lasting about 20 minutes and providing opportunities for initial contacts. Brands come to present their products and we select the most appropriate ones. It's a huge job because one label entering implies the exit of another. We don't have the space and we don't want to create overload. A brand must bring added value and not resemble any other.

You have strongly developed personalization: is this now part of Le Bon Marché's DNA?

We launched the idea eight years ago when there was little or no personalization. We quickly realized that customers loved it, so we are constantly trying to find new ideas. Today, we can customize a pair of jeans or shoes, for example.

You also organize exhibitions; how do they work?

We start with a theme and then look for labels corresponding to it. We test these brands for a limited time.. it's a bit like a laboratory. This allows us to see if they work and if they do, we keep them.

How do you select the themes?

They have to be strong, new and we have to be able to tell a story. These are projects that take a long time – at least a year – to set up and we work on several exhibitions at the same time.

How would you define your clientele: who are they?

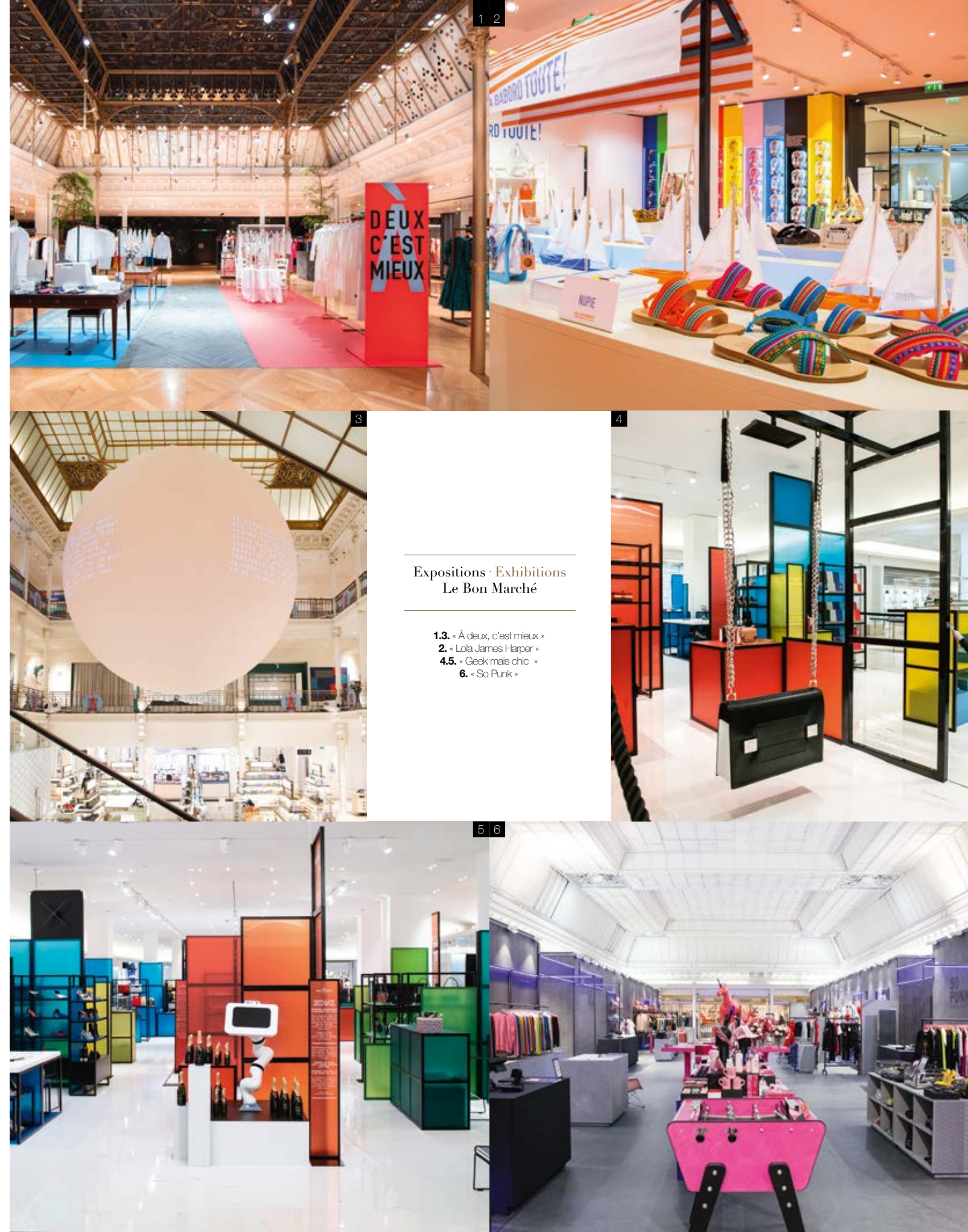
They are curious; they are perfectly acquainted with the brands; they want to meet the designers, be informed of events and enjoy new experiences. They are also very demanding and want high-quality workmanship. Our customers know the store and they want to be perpetually surprised.

How do you see the future of physical commerce in the face of online shopping sites?

You will never be able to feel what you experience in the store if you buy online. All experiences must make customers want to go there.

You must already have imagined what the retail industry will be like in ten years' time. Can you tell us about it?

We will continue to differentiate ourselves from online buying which is an easy option, but we want to move towards all the new technologies to be discovered in-store.





EXPÉRIENCES SENSIBLES LIÉES À LA NATURE

*Du Central Saint Martins College of Art and Design de Londres
à l'Université Nationale des Beaux-Arts de Tokyo en passant par les Arts Déco Paris,
ÉLISE MORIN réalise un parcours à la croisée des cultures.
Sensible à la nature et à l'écologie, elle n'hésite pas à convoquer les scientifiques et ingénieurs
de la NASA ou du CNRS, lors de la genèse de ses projets.*

Propos recueillis par | Based on an interview by Michèle Wouters

Comment votre démarche artistique s'est-elle cristallisée autour de l'environnement ?

Lorsque j'étais étudiante aux Arts Déco Paris, à la fin des années quatre-vingt-dix, internet se démocratisait à peine. C'est donc avec peu d'images et d'informations en tête que je me suis rendue à Shenzhen, en Chine, pour tourner le documentaire de mon projet de fin d'études sur « la trace de la mémoire et de l'empreinte humaine dans les villes émergentes », à l'heure de la rétrocession hongkongaise. J'ai découvert la manufacture du paysage dans toute sa démesure à travers des villes bâties en quelques semaines, entraînant des chantiers pharaoniques et des transformations radicales, à des échelles sidérantes. Le choc esthétique fut tel qu'il a réinterrogé mes questionnements artistiques pour m'emmener sur le terrain de l'anthropocène.

À peine rentrée en France, vous êtes donc repartie ?

La Chine puis l'Asie m'avaient fascinée. J'ai passé un concours du Ministère du gouvernement japonais et obtenu une bourse de chercheuse pour quatre ans, à l'Université Nationale des Beaux-Arts de Tokyo. Mon champ de vision s'élargissait dans ce pays où les arts sont décloisonnés et les disciplines interconnectées. Petit à petit, je me suis ouverte à une autre philosophie où l'humain et l'environnement sont indissociables, où le noir est une valeur positive puisqu'il est le versant obscur de la lumière, où la hiérarchie des matériaux s'efface derrière la poésie du geste. Une philosophie du tout « mouvement, mutation, évolution, hybridation », découlant du concept d'impermanence qui structure les japonais autant qu'il nous angoisse, nous, occidentaux, habités par la notion de finitude.

Pourquoi convoquez-vous l'écologie et la science dans vos œuvres ?

Ma sensibilité me porte à inviter le sujet environnemental dans tous mes projets. Mon besoin de compréhension des phénomènes écologiques complexes m'amène à rechercher les explications scientifiques. Et les processus de production de mes installations exigent des savoirs techniques. Tout cela fait qu'autour de chaque projet se met en place un écosystème expert, duquel l'œuvre peut ensuite basculer dans sa dimension poétique en s'incarnant en objet, en expérience, en fiction esthétique. Parfois, le challenge technique est même un levier créatif, comme pour les dunes de CD de « Waste landscape ». Nous cherchions alors une solution qui réduise la lourdeur de la construction. Les ingénieurs ont imaginé une structure ultra légère qui par le souffle d'un petit

ventilateur peu gourmand en énergie, se gonflait et devenait immense, mobile, spectaculaire.

À chaque aventure artistique s'ajoute une aventure humaine ?

Oui, et cela a été très fort, par exemple, sur le projet « Water Carrier ». Zuzana Pacáková m'avait donné carte blanche pour créer une installation in situ dans la ville de Kosice, en Slovaquie, qui comme Marseille avait été désignée capitale européenne de la Culture en 2013. L'inspiration m'est venue de la rivière qui traverse la ville, car je souhaitais travailler sur la problématique de l'eau. L'œuvre a d'ailleurs pris la forme de tubes à essais dont les couleurs variaient selon l'acidité des pluies détectée par des traceurs hydrauliques. Ce projet a enthousiasmé les habitants qui suivaient sa progression à ciel ouvert, au cœur de leurs vies quotidiennes. Les lycéens sont même venus remplir les récipients. Et à la demande de tous, nous avons prolongé l'exposition de plusieurs mois.

En quoi le projet « Spring Odyssey » est si particulier ?

Depuis cinq ans, je collabore avec une biologiste végétale et des équipes du CNRS et du Laboratoire de Génétique Évolutive et d'Écologie de l'Université



Paris-Saclay pour développer une plante de tabac qui rend visible la radioactivité et les phénomènes liés au stress environnemental. En tant qu'artiste, face à une problématique aussi complexe, mon rôle n'est ni de transmettre des messages ni de proposer des solutions, mais de poser le sujet sensible dans toute son incertitude, à travers une expérience esthétique.

Quelle est l'histoire de la « cabane de Walden Raft », qui flottera sur le lac d'Annecy durant l'été 2022 ?

Elle réactive la cabane que Henry David Thoreau - l'un des fondateurs de la pensée écologique - avait construite de ses mains pour y écrire l'emblématique *Walden ou la vie dans les bois*. Ma version, flottante, reprend les mêmes proportions que la cabane bâtie par Thoreau, pour y vivre modestement, avec les stricts objets nécessaires. Elle s'inscrit dans notre époque par sa transparence, sa flottaison et sa mobilité, qui la sortent de son statut de refuge protecteur pour l'exposer aux changements climatiques. Comme tous mes projets, elle est une invitation poétique à poursuivre, ou pas, le voyage des mutations en cours.



ÉLISE MORIN

CONTEMPORARY ARTIST

SENSITIVE NATURE - RELATED EXPERIENCES

From the Central Saint Martins College of Art and Design in London to the National University of Fine Arts in Tokyo, via the *École nationale supérieure des Arts Décoratifs* in Paris, Élise Morin's career represents a wealth of intersecting cultures. Sensitive to nature and ecology, she does not hesitate to call upon scientists and engineers from NASA or the CNRS in giving life to her projects.

How did your artistic approach crystallize around the environment?

When I was a student at the *École nationale supérieure des Arts Décoratifs* in Paris in the late 1990s, the Internet was just being democratized. It was with very little information and few images in mind that I went to Shenzhen, China, to shoot the documentary of my final year project on "the trace of memory and human imprint in emerging cities", at the time of the Hong Kong retrocession. I discovered the manufacturing of the landscape with all its excesses, through cities being built in a few weeks, involving outrageously large building sites and radical transformations, at staggering scales. The aesthetic shock was such that it challenged anew my artistic questioning and led me to the field of the Anthropocene Epoch.

Soon after returning to France, you left again?

China and then Asia had fascinated me. I took a competitive examination organized by the Japanese government ministry and obtained a four-year research grant at the National University of Fine Arts in Tokyo. My field of vision was expanding in this country where the arts are decompartmentalized and disciplines are interconnected. Little by little, I opened up to another philosophy where humankind and the

environment are inseparable, where black is a positive value since it is the dark side of light, where the hierarchy of materials fades into the background, highlighting the poetry of gestures. A philosophy of "movement, mutation, evolution, hybridization", stemming from the concept of impermanence that is an essential part of the Japanese mental construct and so greatly disturbs us as Westerners who are imbued with the notion of finitude.

Why do you invoke ecology and science in your work?

My sensitivity leads me to invite the environmental theme into all my projects. My need to understand complex ecological phenomena leads me to seek scientific explanations, and the production processes of my installations require technical knowledge. All of this means that an expert ecosystem is set up around each project, from which the work can then shift into its poetic dimension by becoming an object, an experience, an aesthetic fiction. Sometimes the technical challenge is even a creative driver, as it was for the CD dunes of the *Waste landscape* installation. We were looking for a solution that would reduce the weight of the construction. The engineers devised an ultra-light structure which would be inflated by the air provided by a small, low-energy consuming fan, to become huge, mobile and spectacular.

Each artistic adventure is matched by a human adventure?

Yes, and this was for example particularly powerful in the case of the *Water Carrier* project. Zuzana Pacáková gave me carte blanche to create an in situ installation in the city of Kosice, in Slovakia, which like Marseille had been designated European Capital of Culture in 2013. The inspiration came from the river that runs through the city, because

I wanted to work on the issue of water. The work took the form of test tubes whose colors varied according to the acidity of the rain detected by hydraulic tracers. This project excited the locals who followed its progress in the open air, at the heart of their daily lives. High school students even came to fill the containers. And at everyone's request, we extended the exhibition for several months.



What is so special about the *Spring Odyssey* project?

For the past five years, I have been collaborating with a plant biologist and teams from the CNRS and the *Laboratoire de Génétique Évolutive et d'Écologie* at the Université Paris-Saclay to develop a tobacco plant that makes radioactivity and phenomena related to environmental stress visible. As an artist, faced with such a complex problem, my role is neither to convey messages nor to propose solutions, but to highlight a sensitive issue in all its uncertainty, through an aesthetic experience.

What is the story behind the *Walden Raft cabin*, which will float on Lake Annecy during the summer of 2022?

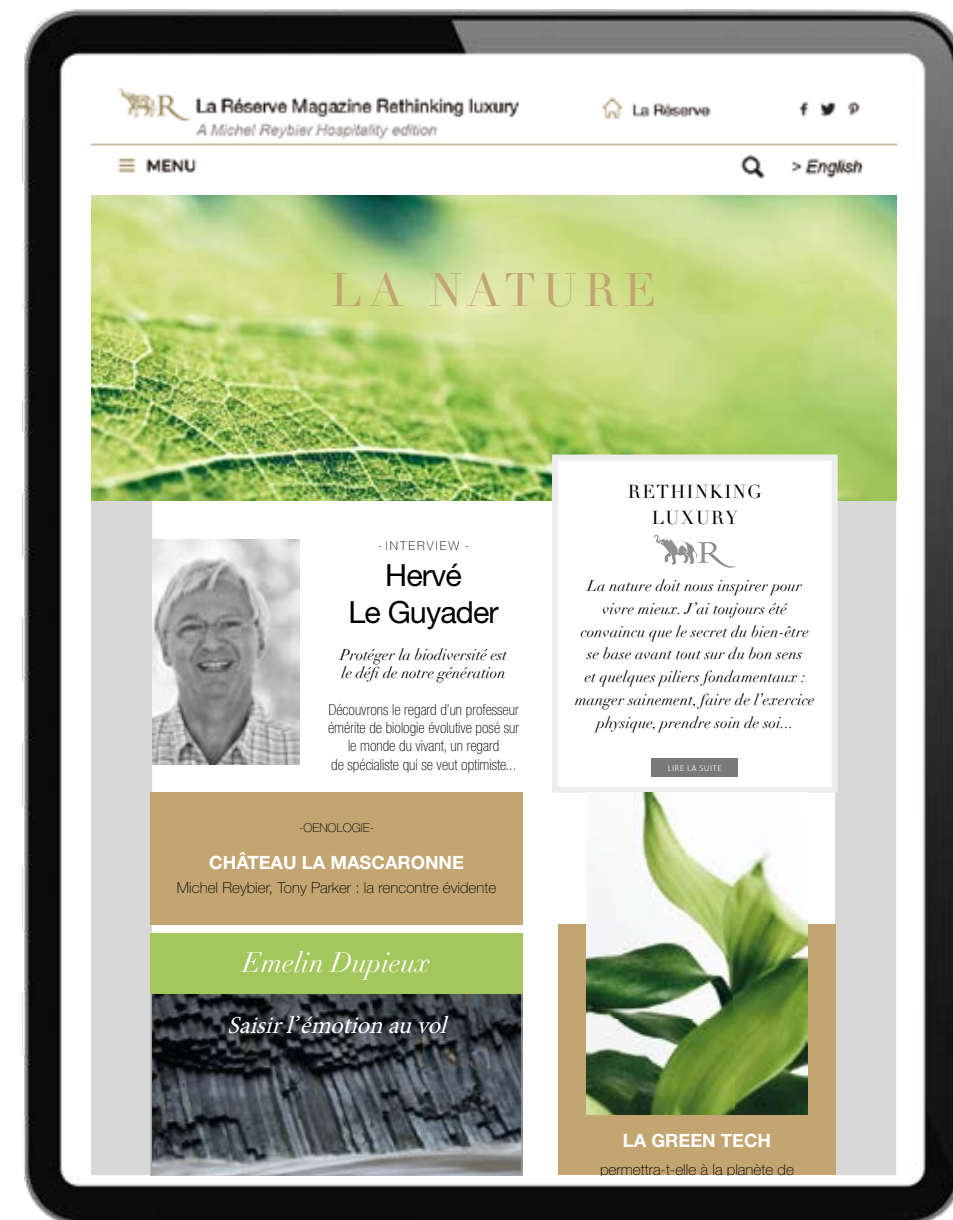
It reactivates the cabin that Henry David Thoreau, one of the founders of ecological thinking, had built with his own hands to write the emblematic *Walden or Life in the Woods*. My floating version takes on the same proportions as the cabin built by Thoreau and is designed for living there modestly, with only strictly necessary objects. It is embedded in our era by its transparency, its floating and its mobility, which take it beyond the status of protective refuge to expose it to climate change. Like all my projects, it is a poetic invitation to continue – or not – the journey of ongoing mutations.

MAGAZINE EN LIGNE

la réserve

Retrouvez votre Magazine en ligne sur www.lareserve-mag.com
Parcourez en toute liberté les pages du numéro actuel et des précédentes éditions en choisissant la rubrique de votre choix, une parution, un thème ou un mot clé.

Your Magazine is available online at www.lareserve-mag.com
Browse the current issue as well as previous ones at leisure, by choosing a given column, publication date, theme or keyword.



Consultable sur téléphone portable, tablette numérique ou ordinateur / Available to read on smartphones, tablets or computers.



Prix littéraire Michel Reybier

**Michel Reybier nous explique le sens de son engagement
pour la culture et le lien entre le Prix littéraire Michel Reybier et l'hôtellerie.**

« Créer une communauté d'écrivains en lien avec notre art de vivre »

« La littérature et la culture en général ont toute leur place dans notre vision de l'art de vivre.
En créant une communauté d'écrivains en lien avec nos clients, nous leur donnons la possibilité
de découvrir l'univers des auteurs, d'échanger avec eux à différentes occasions et d'apprendre.

Ouvrir son esprit et progresser est un point essentiel de ma philosophie de la vie.

Nous avons d'ailleurs commencé à constituer des bibliothèques dans certains de nos établissements
et je souhaite les développer, leur donner plus de sens, avec des fonds spécialisés dans différents domaines.

Nous devons rendre l'accès à la connaissance plus facile,
sur des thématiques choisies avec soin, qu'il s'agisse de littérature, d'œnologie, d'art ou de santé. »

Michel Reybier

**Michel Reybier explains the meaning of his commitment to culture
and the link between the Michel Reybier literary prize and the hotel business.**

"Creating a community of writers in connection with our art of living"

"Literature and culture in general have their place within our vision of the art of living.

By creating a community of writers nurturing a connection with our clients,
we give them the opportunity to discover the world of authors, to enjoy exchanges with them on different occasions
and to learn. Opening the mind and growing is an essential part of my philosophy of life.

We have started to build libraries in some of our institutions and I want to develop them,
to give them more meaning, with specialized collections in different fields. We must facilitate access
to knowledge on carefully selected themes, whether it be literature, oenology, art or health."

Michel Reybier

Propos recueillis par | Based on an interview by Anne Marie Clerc

CULTIVER L'ESPRIT CRITIQUE ET L'IMAGINAIRE PAR LA LITTÉRATURE

Créé en 2021, le Prix littéraire Michel Reybier

*est décerné chaque semestre à l'auteur en résidence de la Chaire d'écrivain de Sciences Po Paris,
qui accompagne les étudiants dans leur apprentissage d'écriture
et dans la construction de leur réflexion critique.*

*À l'origine de ce mécénat, KAREN REYBIER revient pour nous sur les raisons
de la création du Prix littéraire Michel Reybier, sur son ambition
et sur l'importance plus que jamais essentielle de la littérature à l'époque actuelle.*

**En quoi ce choix d'offrir aux étudiants un
espace de liberté, d'imaginaire et un rapport
différent au réel est-il important pour vous ?**

C'est en étant témoin de l'immersion des jeunes
dans des univers virtuels numériques qu'il m'a
semblé utile de soutenir la Chaire d'écrivain de
Sciences Po. En fait, on pourrait penser que
l'imaginaire est favorisé dans ce meta-monde,
mais c'est un imaginaire formaté, un produit de
masse dont le but est avant tout commercial. À
l'inverse, la littérature offre un espace de liberté
réel qui demande un effort et un travail personnels.

**Plus généralement, quelle place doit avoir
selon vous la démarche de transmission
auprès de la jeunesse ?**

La transmission a pour moi un caractère
primordial. Je suis particulièrement attachée à
l'enseignement de l'histoire et de la philosophie
pour tendre vers une évolution positive du progrès.
L'actualité nous fait sentir combien notre suffisance
intellectuelle peut se révéler tragique. L'esprit
critique, mais aussi les moyens de l'exprimer, me
semblent indispensables dans la formation des
jeunes générations. Nous avons aussi la chance,
grâce à la clientèle très internationale de Michel
Reybier Hospitality, d'avoir le plaisir de partager la
lecture de nos lauréats qui sont traduits dans de
nombreuses langues.

**Sentez-vous, de la part de la nouvelle
génération, un intérêt croissant pour la
langue française ?**

Je ne sais pas si l'on peut parler d'un intérêt
croissant pour la langue française, mais il y a
assurément un intérêt constant, voire croissant,
pour la fiction en général et pour des formes
narratives nouvelles, innovantes – le succès des
séries en témoigne, qu'elles soient étrangères ou
françaises. Des façons nouvelles de s'exprimer
sont expérimentées par des écrivains – je pense
notamment à Maria Pourchet et à son dernier
roman, *Feu*. Nicolas Mathieu, récompensé du prix
Goncourt pour *Nos Enfants après eux* (2018), dont
le dernier roman, *Connemara* est sorti en janvier
et figure parmi les meilleures ventes, a lui aussi
une écriture nouvelle. Il allie le langage oral et un
registre plus élevé, et le résultat est un miroir de
notre époque.

**Pensez-vous que la rencontre d'une
œuvre littéraire puisse avoir une influence
déterminante sur une vie ?**

Oui, c'est évident. Pour moi ce fut Flaubert, avec
Salambô ; impossible de me souvenir pourquoi.
Il faudrait que je le relise pour comprendre ce qui
s'est joué pour moi lors de cette première lecture.
J'ai ressenti un choc. Enfant, je lisais beaucoup,
mais essentiellement des biographies de rois,
d'empereurs romains, de tsars et de tsarines, de
pharaons. Tout y passait. Et avec Flaubert, une
porte s'est ouverte. Il y avait le récit bien entendu,
mais quelque chose en plus, une dimension dont
je n'avais pas encore fait l'expérience. Plus tard, il
y eut Kundera et *L'Insoutenable Légèreté de l'être*.
Il m'a fait comprendre qu'un roman pouvait aussi

bien distraire que me conduire à réfléchir à mon
époque. À une autre période de ma vie, je n'ai
lu que Balzac. J'avais le sentiment que tous ceux
que je connaissais, et moi comprise, pouvions
nous retrouver dans *La Comédie Humaine*. La
lecture, dont on pense souvent qu'elle est un
plaisir solitaire, a aussi une dimension sociale.
Les réseaux dits sociaux ne remplaceront jamais
l'émotion de la lecture d'une œuvre et le sentiment
de communauté immédiate, d'amitié, que l'on
éprouve quand on rencontre quelqu'un qui a
ressenti le même plaisir à la lecture d'une œuvre.

**Y a-t-il un auteur qui a changé quelque
chose dans votre vie, dans votre perception
du monde ?**

C'est un cliché, mais je dois reconnaître que la
lecture du *Deuxième Sexe* m'a réconciliée avec le
féminisme. J'étais un peu perdue et en désaccord
avec l'approche féministe qui consiste à faire
advenir un monde où les femmes ne puissent
plus du tout se référer à leur corps. La relecture
de Simone de Beauvoir par Camille Froidevaux-
Metterie, son approche phénoménologique
du féminisme, m'a aidée à me réinsérer dans
le courant d'une lutte qu'il faut impérativement
partager avec l'ensemble des femmes. C'est
une approche moins clivante, me semble-t-il, à
laquelle les femmes d'autres cultures devraient
plus facilement adhérer.

Louis-Philippe Dalember et Alice Zeniter ont été les premiers lauréats du Prix littéraire Michel Reybier. Au-delà de la richesse et de la complexité de leurs œuvres, que l'on ne peut résumer en quelques mots, en quoi ces auteurs vous ont-ils touchée ? Quelles œuvres vous ont marquée ?

J'ai beaucoup aimé *Mur Méditerranée* de Louis-Philippe Dalember. Il m'a plongée d'une manière inattendue et efficace au cœur de drames qu'il m'arrive de regarder avec distance. Cette confrontation est salutaire et aujourd'hui, la catastrophe humanitaire qui se produit aux portes de l'Europe prend une importance nouvelle, grâce à lui. Quant à Alice Zeniter, sa personnalité forte et son engagement féministe ont bouleversé mes lectures et l'idée que je me faisais de la condition féminine actuelle. *Je suis une fille sans histoire* et l'adaptation théâtrale qu'elle en a faite me font aborder la plupart des textes que je lis avec un œil neuf, plus critique. Mathias Enard, notre troisième lauréat, m'a conquise au fur et à mesure que je le découvrais. Je lis ses livres désormais sans pouvoir m'interrompre. Je ris, plaisir rarement offert par la littérature ; j'aime son mélange d'érudition, de virtuosité et d'humour, voire de loufoquerie. Son dernier roman, *Le Banquet annuel de la Confrérie des fossoyeurs*, publié comme ses livres précédents chez Actes Sud, est un formidable texte rabelaisien.

À travers l'aspect francophone de ce prix, désirez-vous valoriser la littérature française ?
Je dirais justement que c'est la littérature francophone que je souhaite mettre en valeur, faire découvrir et découvrir moi-même, et non uniquement la production française. Prenons l'exemple de la littérature québécoise : elle est florissante et de plus en plus diffusée en France, notamment à travers une maison d'édition québécoise formidable, La Peuplade.

Au-delà de la littérature, souhaitez-vous vous exprimer par d'autres biais culturels : mode, art contemporain, photographie... ? De quelle manière ?
Tous les moyens sont bons à mes yeux quand ils servent à promouvoir les valeurs démocratiques, la liberté d'expression, l'éducation. J'ai plus de peine quand l'art est au service de la publicité,

comme c'est de plus en plus le cas aujourd'hui. Céline Fribourg, avec qui mon désir de prix littéraire a pris forme, édite des livres d'art extraordinaires et m'a permis de rencontrer des artistes talentueuses telles que Prune Nourry ou Kate Daudy, qui représentent un idéal de femme contemporaine qui me correspond.

CULTIVATING CRITICAL THINKING AND IMAGINATION THROUGH LITERATURE

Created in 2021, the Michel Reybier Literary Prize is awarded each semester to the Sciences Po Paris Writer-in-Residence Chair, who assists students in learning to write and in building their critical thinking skills. Karen Reybier, who is behind this patronage, tells us why the Michel Reybier Literary Prize was created, what its purpose is and how literature is more important than ever in today's world.

How important is this choice to offer students a space of freedom, imagination and a different relationship with reality?
It is by witnessing the immersion of young people into virtual digital universes that it seemed useful to me to support the Sciences Po Writing Chair. While one might tend to think that imagination is given pride of place in this meta-world, it is a formatted imagination, a mass product whose goal is above all commercial. On the contrary, literature offers a real space of freedom which requires personal effort and work.

More generally, how important to you is the process of passing on knowledge to young people?
For me, passing on knowledge is of primary importance. I am particularly attached to the teaching of history and philosophy in order to tend towards a positive evolution of progress. Current events make us feel how tragic our

intellectual complacency can be. Critical thinking and the means to express it appear to me to be indispensable in educating the younger generation. We are also fortunate, thanks to the very international clientele of Michel Reybier Hospitality, to have the pleasure of sharing the reading of our laureates who are translated into many languages.

Do you sense a growing interest in the French language among the new generation?
I don't know if one can speak of a growing interest in the French language, but there is certainly a constant and even growing interest in fiction in general and in new, innovative narrative forms. Witness the success of various series, whether foreign or French. New ways of expressing themselves are being experimented with by various writers – notably Maria Pourchet and her latest novel, *Feu*. Nicolas Mathieu, who won the Goncourt Prize for *And Their Children After Them* (2018) and whose latest novel, *Connemara*, came out in January and is a bestseller, also has a new way of writing. He combines oral language with a higher linguistic register and the result is a mirror of our times.

Do you think that the encounter with a literary work can have a determining influence on a life?
Clearly yes. For me it was Flaubert, with *Salambô*, although I can't remember why. I would have to reread it to understand what happened to me during that first reading. I experienced a shock. As a child, I read a lot, but mainly biographies of kings, Roman emperors, tsars and tsarinas, pharaohs. I loved them all. With Flaubert, it was as if a new gateway opened. There was the story, of course, but something more, a dimension I had not yet experienced. Later there was Kundera and *The Unbearable Lightness of Being*. He helped me understand that a novel could both entertain and lead me to reflect on my time. At another point in my life, my reading was exclusively devoted to Balzac. I felt that everyone I knew, including myself, could relate to *The Human Comedy*. Reading, which is often thought of as a solitary pleasure, also has a social dimension. So-called social media will never replace the emotion

of reading a work and the sense of immediate community, of friendship, that we feel when we meet someone who has experienced the exact same literary pleasure.

Is there an author who has changed something in your life, in your perception of the world?
It's a cliché, but I must admit that reading *The Second Sex* reconciled me with feminism. I was a bit lost and at odds with the feminist approach, which consists in bringing about a world where women can no longer refer to their bodies at all. Camille Froidevaux-Metttrie's rereading of Simone de Beauvoir, her phenomenological approach to feminism, helped me to rejoin the current of a struggle that must imperatively be shared with all women. It is an approach that seems to me to be less divisive, and one that women from other cultures should more easily embrace.

Louis-Philippe Dalember et Alice Zeniter were the first winners of the Michel Reybier Literary Prize. Over and above the richness and complexity of their works, which cannot be summed up in a few words, how did these authors touch you? Which works have made a lasting impression on you?
I really liked *The Mediterranean Wall*, by Louis-Philippe Dalember. It plunged me in an unexpected and effective way into the heart of dramas that I sometimes look at from a distance. This confrontation is salutary and the humanitarian catastrophe taking place at the gates of Europe has thus taken on new importance thanks to him. As for Alice Zeniter, her strong personality and her feminist commitment have changed my perceptions and the vision I had of the current female condition. *Je suis une fille sans histoire* and the theatrical adaptation she made of it make me approach most of the texts I read with a new, more critical eye. Mathias Enard, our third winner, won me over as I discovered his work. I now read his books without being able to stop. I laugh, a pleasure rarely afforded by literature; I love his mixture of erudition, virtuosity, and humor, even zaniness. His latest novel, *Le Banquet annuel de la Confrérie des fossoyeurs*, published

by Actes Sud like his previous books, is a formidable Rabelais-style text.

Through the Francophone aspect of this prize, do you want to promote French literature?
I would indeed say that it is Francophone literature that I wish to promote, to help people discover and to discover myself, and not only French production. Let's take the example of Quebec literature: it is flourishing and increasingly distributed in France, notably through a wonderful Quebec publishing house, La Peuplade.



Above and beyond literature, would you like to express yourself through other cultural means such as fashion, contemporary art, photography...? In what way?
I consider any means as useful when they serve to promote democratic values, freedom of expression and education. I have more trouble when art is used for advertising, as is increasingly the case today. Céline Fribourg, with whom my desire to create a literary prize took shape, publishes extraordinary art books and has enabled me to meet talented artists such as Prune Nourry and Kate Daudy, who represent an ideal of contemporary femininity that matches my own vision.



DÉVELOPPER SON POTENTIEL SANTÉ

*Vivre plus longtemps dans des conditions physiques et cérébrales optimales,
améliorer sa vitalité, son apparence, ses performances...*

*La Cure Reset de la Clinique Nescens profite des dernières avancées en matière de lifestyle medicine
pour réinitialiser l'organisme, le ressourcer en énergie, décupler sa résistance et sa compétitivité.*

*Entretien avec le DOCTEUR GUÉNOLÉ ADDOR,
médecin spécialisé en optimisation santé à la Clinique Nescens.*



DOCTEUR GUÉNOLÉ ADDOR

*Médecin spécialisé en optimisation santé à la
Clinique Nescens.*

Par | *by* Michèle Wouters

Comment, de médecin spécialisé en anesthésiologie et soins intensifs, en êtes-vous venu à vous passionner pour une médecine de la longévité et de l'optimisation santé ?

Mes études et ma pratique de la médecine d'urgence m'ont surtout amené à traiter les problèmes et dysfonctionnements de l'organisme. Un jour, j'ai eu envie de m'intéresser aux gens en bonne santé pour leur permettre de le rester le plus longtemps possible, dans les meilleures conditions, voire de performer en appliquant des règles de vie appropriées. J'ai approfondi

mes connaissances en biochimie du corps puis entamé un cursus expert dans le domaine de l'optimisation santé, complété d'une spécialisation en médecine anti-âge et longévité, aux Etats-Unis. Notre corps dispose d'un potentiel physique et cérébral immense. Lorsque nous lui offrons ce dont il a besoin grâce à un mode de vie sain, il est capable de se régénérer spontanément, de développer des facultés physiques et cérébrales insoupçonnables. La *lifestyle medicine* est un véritable message d'espoir et d'avenir dont j'ai moi-même mesuré les effets lorsque j'étais médecin anesthésiste et intensiviste, que j'enchaînais les nuits de garde et que malgré tout, je conservais mon énergie.

Comment se déroule la Cure Reset de la Clinique Nescens ?

Nous prenons le temps d'un check up complet pour étudier finement les paramètres biologiques, le mode de vie et les facteurs de risques spécifiques à chaque patient, afin de mettre en place la stratégie qui orientera l'organisme dans le bon sens. Ce programme implique les leviers déterminants que sont une nutrition adaptée, un sommeil qualitatif, une pratique sportive ciblée, une bonne gestion du stress, le renforcement de l'oxygénation et l'exposition accrue aux énergies naturelles. Il fait également appel à des traitements et technologies de dernière génération. Selon les besoins identifiés des curistes, nous pouvons aller plus loin dans l'analyse en proposant, notamment, une investigation épigénétique pour observer la manière dont les gènes s'expriment et les influencer dans le bon sens. Clairement, démarrer le programme d'optimisation santé

par une cure crée un effet boosteur puissant et permet dès le départ d'ancrer les bonnes habitudes lifestyle. Au-delà de ce moment de prise en charge globale, je suis régulièrement mes patients afin d'observer leurs évolutions et le cas échéant, d'ajuster les protocoles.

De quels traitements et technologies de pointe bénéficiez vos patients ?

Parmi les nombreux équipements sélectionnés par la Clinique Nescens figurent les panneaux de photobiomodulation par la lumière rouge. Ils stimulent la fonction des mitochondries qui sont de véritables centrales électriques produisant l'énergie au cœur des cellules et assurant les fonctions vitales. Ils activent également la fabrication du collagène de la peau afin de l'assouplir, la « texturer » et réduire les rides. Autre matériel de dernière génération, le caisson hyperbare libère de puissantes charges d'oxygène pur qui pénètrent dans les tissus, relancent le métabolisme des cellules, améliorent le fonctionnement des organes, la production d'antioxydants, le flux sanguin et lymphatique. À l'espace fitness, des appareils innovants permettent également, à partir de séances courtes, d'atteindre des objectifs et résultats aussi efficaces qu'après de longues sessions. Et bien sûr, le restaurant participe pleinement au traitement en créant pour chaque patient des repas savoureux, ciblés sur leurs besoins en matière de santé, de detox, de réénergie, d'immunité...

Vous avez mentionné l'épigénétique et la possibilité d'intervenir sur les gènes. Cela remet-il en question l'idée de fatalité héréditaire ?

Absolument. Pour bien comprendre l'épigénétique, j'aime utiliser l'image du piano. Si cet instrument représente notre ADN à tous, l'épigénétique est la façon dont chaque pianiste interprète sa propre partition. Il est prouvé que le mode de vie impacte positivement ou négativement la santé et donc, conditionne l'apparition de pathologies telles que le diabète, l'hypertension, l'obésité, le cholestérol et même Alzheimer, pour lesquelles l'hérédité n'est représentative que dans 20% des cas. Alors non seulement il n'y a pas de fatalité génétique mais mieux encore, en agissant par anticipation, nous pouvons influencer notre ADN dans le bon sens, prévenir l'apparition de symptômes délétères, inverser le processus de développement de maladies chroniques, bref, devenir les acteurs de notre santé.

Vous évoquez souvent l'inflammation comme problème de santé majeur. Quelles en sont les causes ?

Elle est en effet un fléau de notre époque, dont les trois sources principales sont le stress, l'altération du microbiote ainsi que l'alimentation trop riche en huiles hydrogénées et en sucres raffinés. Progressivement, l'inflammation entraîne le ralentissement de la production d'énergie dans les cellules et l'accélération prématurée de leur vieillissement, autant de désordres impliqués dans le développement de maladies auto-immunes comme les allergies, les arthrites, les problèmes de peau, de même que certaines formes de perte de mémoire et maladies chroniques.

Quelles sont vos principales recommandations en matière de nutrition ?

D'une manière générale, nous devons nous nourrir de manière naturelle et éviter les repas préfabriqués, saturés en hydrates de carbone cachés qui empêchent le corps de brûler correctement les graisses et entraînent des problèmes métaboliques pouvant aller jusqu'à générer un dysfonctionnement hépatique. Je suis adepte de la diète « low carb » qui préconise de manger non sucré dans la journée, pour éviter les pics glycémiques qui pompent l'énergie, brouillent l'esprit et entraînent les fameux « coups de barre ». Je recommande le jeûne intermittent qui consiste à se passer quotidiennement de nourriture sur une fenêtre de douze heures minimum, pourquoi pas entre le dîner et le petit déjeuner. Cette pratique redoutablement efficace active la détoxification



et la récupération de l'organisme, ainsi que la régénération et le rajeunissement cellulaires. Elle permet également au foie de transformer les graisses en corps cétoniques excessivement bénéfiques pour la lucidité et les capacités de concentration du cerveau.

Quels aliments conseillez-vous de mettre au centre de l'assiette ?

Côté protéines, rien n'est plus nutritif que la viande de qualité. Certains abats comme le foie et les os à moelle sont des mines de bienfaits pour nos organismes, tout comme les petits poissons gras riches en omega 3, les œufs bio ou encore les huîtres. Je préconise également de choisir des huiles vierges pressées à froid au détriment de toutes les matières grasses « trans » et hydrogénées et bien sûr, de consommer des légumes sans modération, surtout crus. Enfin, j'insiste sur l'importance d'inclure les produits fermentés dans son alimentation : le chou de la choucroute, le kimchi, le kéfir et autres yaourts sont des trésors infiniment riches en probiotiques, qui protègent le microbiote et boostent notre système de défense.

S'agissant du sommeil qui est l'un de nos meilleurs alliés santé : combien d'heures faudrait-il dormir, et dans quelles conditions ?

L'idéal est de profiter chaque nuit de sept à neuf

heures de sommeil profond et récupérateur, dans une chambre noire débarrassée d'écrans émetteurs d'ondes et de lumière bleue, où règne une température de 16 à 18 degrés. Si l'on se couche à la bonne heure, à un rythme régulier, la stridente sonnerie matinale devient inutile puisque le réveil se fait naturellement. En réalité, la bonne idée serait de brancher son alarme pour aller au lit !

Nos modes de vie nous éloignent de la lumière naturelle. Quels sont les effets délétères de cette mauvaise habitude ?

Il ne faut pas sous-estimer l'impact de l'énergie transmise par la nature sur notre vitalité et plus particulièrement, des ondes contenues dans la lumière extérieure. Non seulement elles aident nos cellules à fonctionner à plein régime mais de plus, elles nous permettent de produire des vitamines, d'améliorer notre humeur et de booster notre immunité. Lorsque les photorécepteurs de nos rétines ne sont exposés qu'à la lumière artificielle, la sécrétion de la mélatonine s'interrompt et le sommeil devient problématique. Il faudrait passer au minimum une heure par jour à l'extérieur, se remplir de lumière bleue dynamisante le matin et de lumière rouge relaxante en fin de journée.

Il est communément acquis que l'exercice physique est excellent pour la santé, mais pourquoi, au juste ?

Il nous permet de produire les endorphines qui

influent sur l'humeur et réduisent les problèmes d'anxiété. Il active le facteur de croissance cérébrale (BDNF) qui aide le cerveau à développer ses connexions, à réparer ses cellules défaillantes et à protéger ses cellules saines. Ainsi, nos capacités d'apprentissage et de mémoire s'améliorent tandis que nous nous sentons plus heureux. L'exercice renforce également les muscles et la vascularisation, favorise la production d'antioxydants, protège le microbiote intestinal et agit sur les problèmes de poids, inversant masses corporelles grasses et musculaires. Bref, il est la meilleure pilule de jeunesse. Inutile de s'en faire une montagne, l'alignement de petits efforts réguliers et ciblés est déjà extrêmement positif pour la santé.

Y a-t-il un âge pour commencer à optimiser son potentiel santé ?

Démarrer jeune est la meilleure manière d'ancrer les bonnes habitudes dans son quotidien. Cependant, la très bonne nouvelle - confirmée par les récentes études - est qu'à tout moment de l'existence, adopter un mode de vie sain influe sur le bon fonctionnement des cellules, l'amélioration de la qualité de vie, l'efficacité cognitive et la longévité.

Bien manger, mieux dormir, bouger, respirer, profiter de la nature... la lifestyle medicine, c'est du plaisir ?

Absolument ! Optimiser notre capital santé, préserver notre qualité de vie et développer

nos performances nous entraînent dans un cercle vertueux qui nous rend moins stressés, plus toniques, de meilleure humeur et d'apparence plus jeune. En terme de bien-être et de performance, les résultats sont concrets et rapides, donc extrêmement motivants. Et tout cela est rendu possible grâce à un mode de vie agréable, voire ludique, ponctué de moments de déconnexion, de respiration et je le confirme : de plaisir !

*Découvrir la Cure Reset - Clinique Nescens
www.cliniquenescens.com*



DEVELOPING
ONE’S HEALTH POTENTIAL

Living longer in optimal physical and mental condition; improving vitality, appearance and performance... The Clinique Nescens’s Reset Treatment Program takes advantage of the latest advances in lifestyle medicine to reset the body, replenish its energy and increase its resistance as well as its competitiveness. An interview with Dr Guénolé Addor, a specialist in health optimization at Clinique Nescens.

How did you move from being a doctor specializing in anesthesiology and intensive care to becoming passionate about medicine focused on longevity and health optimization?

My studies and my practice in emergency medicine led me to treat bodily issues and dysfunctions. At one point, I felt I wanted to take an interest in healthy people to enable them to remain that way for as long as possible and in the best possible condition, as well as improving performance by applying appropriate lifestyle rules. I gained a deeper knowledge of the body’s biochemistry and then began a course in the United States in the field of health optimization, complemented by a specialization in anti-aging and longevity medicine. Our body has vast physical and mental potential. When we give it what it needs through a healthy lifestyle, it is able to regenerate spontaneously, to develop unimagined physical and mental faculties. Lifestyle medicine is a real message of hope for the future, of which I personally experienced the effects while working as an anesthetist and intensive care physician. Despite being on call night after night, I found I was able to maintain my energy levels.

How does the Reset Treatment Program at Clinique Nescens work?

We take the time to conduct a comprehensive check-up designed to provide a detailed overview of each patient’s biological parameters, lifestyle and specific risk factors, in order to set up the strategy that will guide the body in the right direction. The program involves the decisive levers of tailored nutrition, high-quality sleep, targeted sports activities, good stress management, increased oxygenation and greater exposure to natural energy. It also draws on the latest generation of treatments and technologies. Depending on the identified needs of each participant in a program like this, we can go further in the analysis, notably by proposing an epigenetic investigation to

observe the way in which the genes are expressed and to influence them in the right direction. Kicking off the health optimization program with a treatment program creates a powerful booster effect and serves to embed good lifestyle habits right from the start. Above and beyond this moment of holistic care, I monitor my patients on a regular basis in order to observe their evolution and, if necessary, to adjust the protocols.



What advanced treatments and technologies are available to your patients?

The many items of equipment selected by the Clinique Nescens include red-light photobiomodulation panels. They stimulate the function of the mitochondria, which are the real power stations producing energy at the heart of the cells and ensuring vital functions. They also activate the production of collagen in the skin in order to make it more supple, “textured” and less wrinkled. The hyperbaric chamber is another state-of-the-art piece of equipment that releases powerful charges of pure oxygen that penetrate the tissues, boosting cell metabolism and improving organ function, antioxidant production as well as blood and lymph flow. In the fitness studio, innovative equipment also helps achieve goals and results based on short sessions that are as effective as long stints. And of course, the restaurant plays a key role in the treatment by creating tasty meals for each patient, tailored

to their needs in terms of health, detox, re-energization, immunity...

You mentioned epigenetics and the possibility of intervening in genes. Does this call into question the idea of hereditary fatality?

Absolutely. I like to use the image of the piano in order to understand epigenetics. If this instrument represents the DNA we all possess, epigenetics is the way each pianist plays his or her own score. It has been proven that lifestyle has a positive or negative impact on health and therefore conditions the appearance of pathologies such as diabetes, hypertension, obesity, cholesterol and even Alzheimer’s, for which heredity is representative only in 20% of cases. So not only is there no genetic fatality, but better still, by acting in advance, we can influence our DNA in the right direction, prevent the onset of adverse symptoms, reverse the development of chronic diseases, and in short, become the architects of our health.

You often talk about inflammation as a major health problem. What are the causes?

Inflammation is indeed a scourge of our times, of which the three main sources are stress, alteration of the microbiota and a diet too rich in hydrogenated oils and refined sugars. Inflammation progressively leads to a slowing down of energy production in the cells and a premature acceleration of their aging, all of which are involved in the development of autoimmune diseases such as allergies, arthritis, and skin problems, as well as certain forms of memory loss and chronic diseases.

What are your main recommendations when it comes to nutrition?

In general, we need to eat naturally and avoid prefabricated meals saturated with hidden carbohydrates that prevent the body from burning fat properly and lead to metabolic problems that

can even lead to liver dysfunction. I'm a fan of the low-carb diet, which recommends eating unsweetened food during the day to avoid the energy-draining, mind-numbing blood sugar spikes that lead to the famous "crash". I recommend intermittent fasting, which consists of going without food daily for a minimum of 12 hours, perhaps between dinner and breakfast. This highly effective practice activates detoxification and recovery of the body, as well as cellular regeneration and rejuvenation. It also allows the liver to convert fat into ketone bodies, which are extremely beneficial to the brain's clear-sightedness and concentration.

What foods do you recommend placing front and center in a diet?

When it comes to proteins, nothing is more nutritious than high-quality meat. Certain offal such as liver and marrow bones are mines of goodness for our bodies, as are small oily fish rich in omega 3, organic eggs and oysters. I also recommend choosing cold-pressed virgin oils and avoid any "trans" and hydrogenated fats, while of course eating liberal quantities of vegetables, especially raw. Finally, I insist on the importance of including fermented products in one's diet: sauerkraut cabbage, kimchi, kefir and various yoghurts are treasures that are infinitely rich in probiotics, which protect the microbiota and boost our defense system.

As regards sleep, which is one of our best health allies, how many hours should we sleep, and in what conditions?

Ideally one should enjoy seven to nine hours of deep, recuperative sleep each night, in a dark room free of screens emitting waves and blue light, where the temperature is between 16 and 18 degrees. If you go to bed at the right time, at a regular rhythm, the strident morning alarm becomes useless because awakening occurs naturally. In fact, the best idea would be to turn on your alarm to tell you when to go to bed!

Our lifestyles tend to keep us away from natural light. What are the deleterious effects of this bad habit?



We should not underestimate the impact of the energy transmitted by Nature on our vitality, and more specifically, the waves contained in outdoor light. Not only do they help our cells to function at full capacity, but they also help us to produce vitamins, improve our mood and boost our immunity. When the photoreceptors in our retinas are exposed exclusively to artificial light, melatonin secretion is interrupted and sleep becomes problematic. We should spend at least one hour a day outdoors, filling ourselves with energizing blue light in the morning and relaxing red light at the end of the day.

It is commonly accepted that exercise is good for your health, but why exactly is that?

It allows us to produce the endorphins that affect mood and reduce anxiety problems. It activates brain growth factor (BDNF) which helps the brain to develop its connections, repair failing cells and protect healthy ones. As a result, our learning and memory skills improve, and we feel happier. Exercise also strengthens muscles and vascularity, promotes the production of antioxidants, protects gut microbiota and addresses weight issues, reversing body fat and muscle mass. In short, it is the best fountain of youth. There is no need to make a big deal of it, simply adding up

small, regular, targeted spurts of effort is already extremely positive for health.

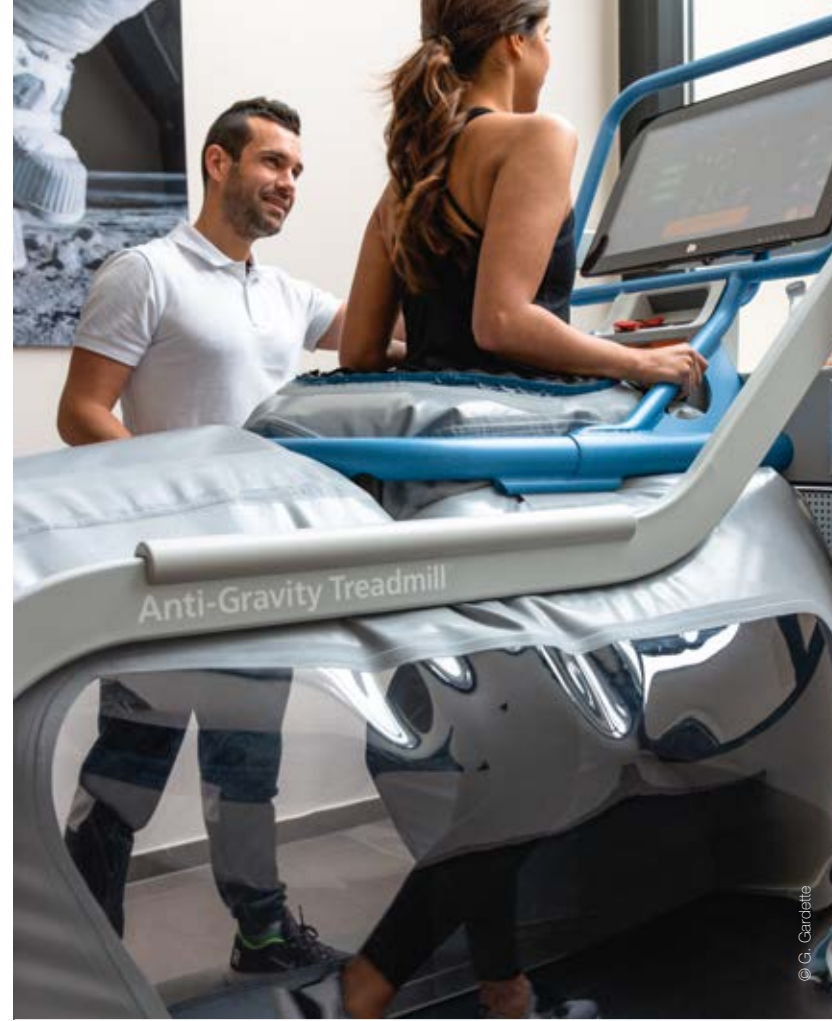
Is there a particular age at which to start maximizing your health potential?

Starting young is the best way to embed good habits in your life. However, the very good news – confirmed by recent studies – is that adopting a healthy lifestyle at any point in our existence has an impact on healthy cell function, improved quality of life, cognitive efficiency and longevity.

Eating well, sleeping better, moving, breathing, enjoying Nature... is lifestyle medicine about pleasure?

Absolutely! Optimizing our health capital, preserving our quality of life and developing our performance involve us in a virtuous circle that makes us less stressed, more toned, in a better mood and younger looking. In terms of well-being and performance, the results are concrete as well as swift, and therefore extremely motivating. And all this is made possible by a pleasant, even playful lifestyle, punctuated by moments of unplugging, breathing and indeed pleasure!

*Discover the Reset Treatment Program
www.cliniquenesccens.com*



TONY PARKER & MICHEL REYBIER

*La rencontre entre la figure majeure du sport international
et l'entrepreneur visionnaire fut tout de suite une évidence sur le terrain
de l'audace et de l'excellence. Très vite, elle s'est transformée en association gagnante,
qui devrait donner de beaux fruits. Des raisins, en l'occurrence, promis à un avenir « rosé ».*
*En duo de meneurs, TONY PARKER et MICHEL REYBIER
partagent le destin du Château La Mascaronne.*
Le vignoble accroché aux collines de Provence peut désormais rêver de conquérir le monde...

Par | by Michèle Wouters

Au-delà de leurs personnalités discrètes et charismatiques, les prestigieux ambassadeurs du Château La Mascaronne se retrouvent autour de la passion du vin. Pour Michel Reybier déjà à la tête de Cos d'Estournel, du Champagne Michel Reybier et de l'historique vignoble hongrois Tokaj Hétszölő, il s'agit d'un amour de longue date. Pour Tony Parker, la découverte du monde de Bacchus est un plaisir épicurien, lié à la gastronomie.

Pourquoi La Mascaronne ? À en croire Michel Reybier, ce domaine est spécial, très spécial... « Je cherchais depuis longtemps une propriété viticole en Provence » précise-t-il, « région que j'affectionne entre toutes car je suis installé à Ramatuelle depuis quarante ans. Mais rien de ce que je visitais ne me séduisait, jusqu'au

jour où je suis tombé sur ce joyau. Le coup de cœur fut tel que j'ai décidé de l'acquérir l'après-midi même, en 2020. Tout m'emballait, sa configuration, son charme, sa biodiversité... Cette impression positive n'a fait que se confirmer lorsque j'ai découvert la qualité du travail réalisé par Nathalie Longefay sur les vignes et le vin, qu'elle poursuit d'ailleurs avec nous en tant que Directrice Technique œnologue. » De son côté, Tony Parker n'en est pas à ses débuts sur le terrain de l'entrepreneuriat. Actionnaire majoritaire et président du club de basket de l'Asvel Lyon-Villeurbanne et du club féminin du Lyon Asvel, il est l'heureux propriétaire de la société de remontées mécaniques de la station de ski Villard-de-Lans et n'hésite pas à enfiler sa casquette de coach pour accompagner la reconversion de sportifs de haut

niveau. Au Château La Mascaronne, le vigneron chic et décontracté n'a pas l'intention de jouer les figurants. « Je mûris depuis longtemps l'idée de m'investir dans le vin » confirme-t-il. « Et je le ferai comme tout ce que j'entreprends : à fond. C'est dans ma nature de sportif d'aller au bout des choses. J'ai vraiment envie d'apprendre, de découvrir les subtilités liées à la production d'un grand vin et aussi, de m'ancrer un peu plus en France, sur ce terroir provençal que j'adore. »

Porté par l'expérience, l'élégance, le perfectionnisme et la réussite du prestigieux duo, le futur s'annonce décidément « rose » pour La Mascaronne dont « le vin exceptionnel mérite que nous l'emmenions très loin » concluent d'une seule voix Michel Reybier et Tony Parker.

BIENVENUE AU CHÂTEAU

Avec ses soixante hectares de vignes certifiées bio et plantées en restanques autour d'une bastide typiquement provençale, La Mascaronne déploie ses charmes à trois cent mètres d'altitude, avatagée par son microclimat. Issu à 100% des vignes de la propriété - ce qui est plutôt rare et justifie l'appellation « Château » - son raisin est vendangé à la main aux premières heures du jour et trié par deux fois, « excellence oblige » souligne Nathalie Longefay.

Le rosé de Provence a le vent en poupe ?
On l'associe aux vacances, à l'été, à la joie, à la légèreté ? Tant mieux ! Il n'en est pas moins

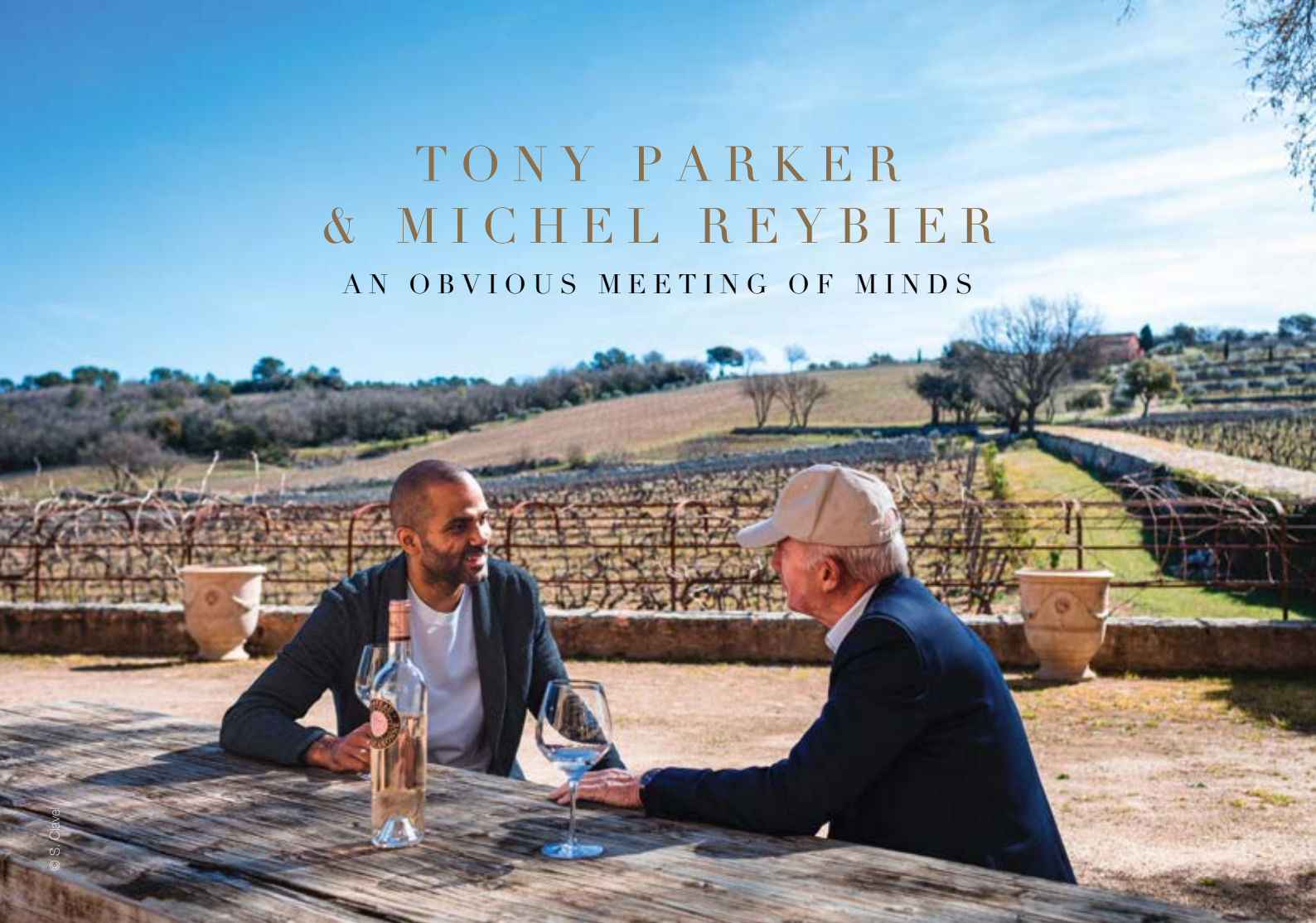


un grand vin lorsqu'il est produit dans les règles de l'art. Château La Mascaronne est un nectar structuré, subtile, complexe, qui a du fond et de la consistance, fruit d'un terroir béni des Dieux, d'une biodiversité unique et du travail minutieux de l'homme.

Sa robe ? Rose pâle, lumineuse et parée de reflets argentés.
Son nez ? Il exhale des arômes de pêche, d'abricot et de fleurs blanches.
En bouche ? Sa rondeur, son élégance, sa gourmandise et sa fraîcheur s'expriment au travers de notes d'agrumes teintées de sensations fruitées.
Quand ? Toute l'année, il est irrésistible à l'apéritif, accompagne idéalement un poisson grillé, un carpaccio de Saint-Jacques, une glace, des fraises... et adore les ambiances décontractées, détendues, festives.
À quelle température ? L'idéal est de le déguster à dix degrés pour en apprécier tous les arômes, sans glaçons bien sûr !
Plus si affinité ? Il conserve sa saveur intacte après un ou deux ans de garde.

TONY PARKER & MICHEL REYBIER

AN OBVIOUS MEETING OF MINDS



An encounter between a major figure in international sport, Tony Parker, and visionary entrepreneur Michel Reybier was an entirely natural occurrence in the context of a shared playing field rooted in daring and excellence. It very quickly became a winning relationship, sure to bear wonderful fruit. Grapes, in this case, promise a “rosé” future. As a leading duo, Tony Parker and Michel Reybier are partners in the future of Château La Mascaronne and this vineyard clinging to the hills of Provence can now dream of conquering the world...

Over and above their discreet and charismatic personalities, Château La Mascaronne's prestigious ambassadors are united by their passion for wine. For Michel Reybier, who is already at the helm of Cos d'Estournel, Champagne Michel Reybier and the historic Hungarian vineyard Tokaj Hétszölő, this is a long-standing love affair. For Tony Parker, discovering the world of Bacchus is an epicurean

pleasure, linked to the world of gastronomy.

Why La Mascaronne? According to Michel Reybier, this estate is special, very special... "I had been looking for a wine estate in Provence for a long time", he explains, "a region that I love above all others because I have been living in Ramatuelle for 40 years. But nothing I visited appealed to me, until one day I came across this gem. I fell so in love with it that I decided to buy it that very afternoon in 2020. I was thrilled by everything, its configuration, its charm, its biodiversity. This positive impression was confirmed even further when I discovered the quality of the work carried out by Nathalie Longefay on the vines and the wine, which she continues to do with us as Technical Director Oenologist."

For his part, Tony Parker is no stranger to entrepreneurship. Majority shareholder and president of the Asvel Lyon-Villeurbanne

basketball club and of the Lyon Asvel women's club, he is also the happy owner of the ski lift company in the Villard-de-Lans ski resort and does not hesitate to put on his coach's hat to accompany the reconversion of high-level athletes. At Château La Mascaronne, this chic, relaxed winegrower has no intention of being a bystander. "I've been thinking about investing in wine for a long time", he confirms. "And I'll do it like everything else I do: by giving my all. It's in my nature as a sportsman to go the extra mile. I really want to learn, to discover the subtleties linked to the production of a great wine and also, to put down even stronger roots in France, in this much-loved Provençal terroir."

Buoyed by the experience, elegance, perfectionism and success of the distinguished pair, the future looks decidedly "rosé" for La Mascaronne, whose "exceptional wine deserves to be taken very far", conclude Michel Reybier and Tony Parker, speaking with one voice.

WELCOME TO THE CHÂTEAU

With its 60 hectares of certified organic vines planted on terraces around a typically Provençal *bastide* (dwelling), and with the benefit of its microclimate, La Mascaronne unfolds its charms at an altitude of 300 meters. Produced 100% from the property's own vines – a rare feat in itself which justifies the "Château" appellation – grapes are harvested by hand in the early hours of the morning and sorted twice, "excellence oblige", as Nathalie Longefay points out.



Is Provençal rosé on the rise? It is associated with holidays, summer, joy and lightness. So much the better! It is nonetheless a great wine when it is produced according to the proper rules. La Mascaronne is a structured, subtle, complex nectar, with substance and consistency, and is the fruit of a terroir blessed by the gods, unique biodiversity and the meticulous hand of man.

Its color? Pale pink, luminous with silver highlights.

Its nose? It exhales aromas of peach, apricot and white flowers.

On the palate? Its roundness, elegance, delicacy and freshness are expressed through citrus notes tinged with fruity sensations.

When to drink it? All year round, it is irresistible as an aperitif, and is the ideal accompaniment to grilled fish, scallop carpaccio, ice cream, strawberries, etc. and perfect for relaxed, casual, festive atmospheres.

At what temperature? Ideally, it should be drunk at ten degrees to appreciate all its aromas, and without ice of course!

More? Its flavor remains intact after one or two years of aging.



Alcohol abuse is dangerous for your health, consume in moderation.
Alcohol should not be consumed by pregnant women.

MARK FISHER

PHOTOGRAPHE *de* L'EXTRÊME

Propos recueillis par | Based on an interview by Michèle Wouters

Aventurier, athlète de haut niveau, photographe de l'émotion...

MARK FISHER *repousse les limites pour nous donner à voir l'inaccessible beauté du monde.*

Adventure-seeker, top-level athlete, capturer of emotions...

Mark Fisher pushes all the limits to reveal the world's most inaccessible beauty.

Quel fut le déclencheur de votre vocation de photographe ?

Enfant, je me baladais toujours avec une petite « diapo » dans ma poche et je regardais le monde à travers, comme pour fixer les images sur une pellicule imaginaire. Mais le vrai choc, je l'ai reçu en découvrant les photographies de Ansel Adams. Ses contrastes de noir et blanc et sa faculté à capter la nature sont impressionnants.

Êtes-vous un aventurier qui photographie, ou l'inverse ?

Je suis les deux à égalité. Un guide de haute montagne qui flirte avec les limites pour saisir des paysages époustouffants, un photographe qui choisit ses cadrages et sa lumière pour transmettre les sensations de la nature, sa beauté à couper le souffle.

Où vivez-vous quand vous n'êtes pas sur les sommets ?

J'ai posé mes valises dans l'Idaho, car j'adore le ski, mais j'ai gardé cette âme nomade qui me vient d'une enfance où je ne cessais de changer de pays, d'école, de culture, pour suivre mon père ingénieur civil. J'adorais déjà découvrir le monde, surtout à travers un objectif !

Quels projets vous tiennent à cœur ?

Je suis heureux de travailler pour le *National Geographic* Magazine, très fier de figurer dans le livre de l'historienne photographe Gail Buckland *Who Shot Sports : A Photographic History, 1843 to the Present*, et impatient de partir en expédition en Chine...

Le travail de Mark Fisher est notamment à découvrir à la Galerie Six Feet, à Biarritz

What sparked your vocation as a photographer?

As a child, I would always carry a little "slide" in my pocket and look at the world through it, as if to fix the images on an imaginary film. Yet the real shock came when I discovered the photographs of Ansel Adams. His black and white contrasts and his ability to capture Nature are impressive.

Are you an adventurer who takes photographs, or the other way around?

I am both of those in equal measure. A high-altitude mountain guide who flirts with limits to capture breathtaking landscapes; and a photographer who chooses his framing and light to convey the sensations of Nature, its breathtaking beauty.

Where do you live when you are not on the summits?

I settled in Idaho because I love to ski, but I have kept the nomadic soul stemming from a childhood where I kept changing countries, schools and cultures to follow my father, a civil engineer. I already loved discovering the world, especially through a lens!

What projects are particularly important to you?

I'm happy to be working for *National Geographic* magazine; very proud to be featured in photographer historian Gail Buckland's book *Who Shot Sports: A Photographic History, 1843 to the Present*; and looking forward to an expedition to China...

Mark Fisher's work is notably on show at the Six Feet Gallery in Biarritz







1. Skieurs grimant le Mont Dimond à Valdez, Alaska Skiers ascending Mt Dimond, Valdez, Alaska — 2. CJ Pearson en rappel sur la partie inférieure du « Couloir Chicken », versant ouest de Denali, Alaska. CJ Pearson rappelling the lower portion of the Chicken Couloir on the West Rib of Denali, Alaska — 3. Daron Rahives réalise une descente douce sur la neige vierge du sommet surnommé "Middle Sister" situé à l'extérieur de Juneau, Alaska Daron Rahives gets a sweet first descent on a peak known as the "Middle Sister," just outside of Juneau, Alaska — 4. Sage Cattabriga-Alosa skiant sur un « runout » soufflé par le vent, à Juneau, Alaska. Sage Cattabriga-Alosa skiing a windblown runout in Juneau, Alaska — 5. Sage Cattabriga-Alosa laissant sa trace près de Petersburg, Alaska. Sage Cattabriga-Alosa shredding near Petersburg, Alaska.



ALPEN GOLD

LE PLUS GRAND HOTEL DE DAVOS

Inauguré en décembre 2013, l'AlpenGold Hotel est devenu rapidement emblématique grâce à son concept de design organique inspiré d'une pomme de pin de la forêt voisine. Situé à 1 600 m d'altitude sur les hauteurs du lac de Davos, l'AlpenGold Hotel a été imaginé comme une succession d'expériences vécues par un marcheur en montagne. Traversée de la vallée, premiers pas en forêt, ascension du sommet, contemplation du panorama... Les matériaux chauds, les éléments naturels, les ambiances lumineuses, les espaces grandioses interagissent harmonieusement avec les paysages de l'arrière-pays alpin. L'AlpenGold Hotel se fait l'écho de cette métropole de sports d'hiver qui accueille tout à la fois l'élite mondiale politique et économique, les snowboarders aguerris ou les familles en quête de nature.





© G. Gardette



© G. Gardette



© G. Gardette



© G. Gardette



© G. Gardette



© G. Gardette

DAVOS' LARGEST HOTEL

Inaugurated in December 2013, the AlpenGold Hotel quickly became iconic thanks to its organic design concept inspired by a pinecone from the nearby forest. Located at an altitude of 1,600m on the heights of Lake Davos, the AlpenGold Hotel conceived as a succession of experiences enjoyed by hikers. Crossing the valley, taking the first steps in the forest, climbing the summit, contemplating the panoramic view... The warm materials, natural elements, luminous ambiances and splendid areas interact harmoniously with the landscapes of the alpine hinterland. The AlpenGold Hotel vividly reflects this winter sports resort that welcomes the world's political and economic elite, experienced snowboarders as well as families in search of Nature.

ALPENGOLD HOTEL DAVOS
Baslerstrasse 9 · 7260 Davos · Suisse
T +41 (0)81 414 04 00
info@alpengoldhotel.com
www.alpengoldhotel.com

© G. Gardette

LE PLAISIR

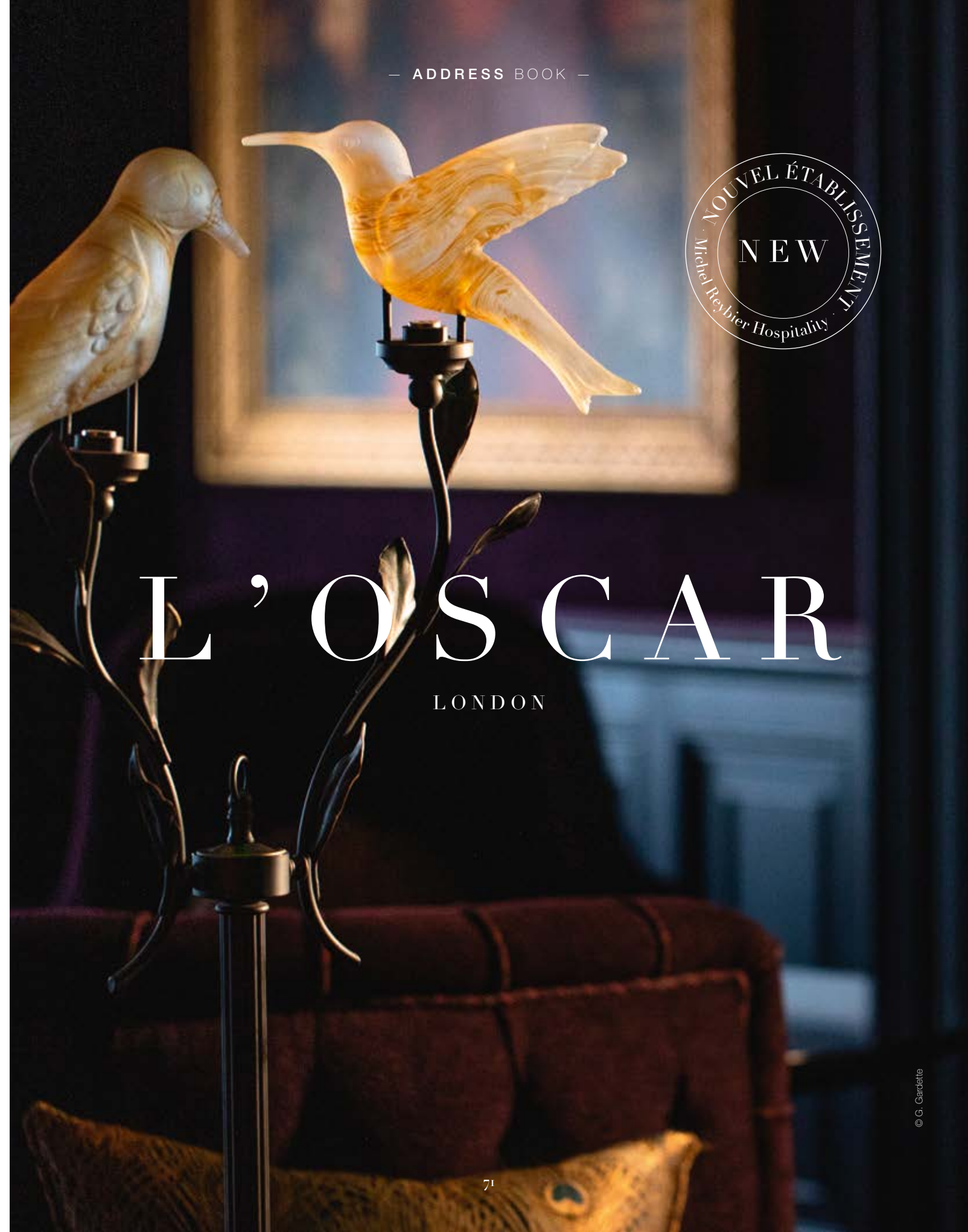
MIS EN SCÈNE



Boutique-hôtel exclusif, L'Oscar London a été aménagé dans un joyau de l'architecture « Edwardian Free Baroque » bâti il y a 110 ans et ancien siège de l'Eglise baptiste. L'édifice a été restauré dans toute sa grandeur. Son intérieur a été repensé avec faste par le célèbre architecte français, Jacques Garcia, qui signe ici son premier hôtel londonien.

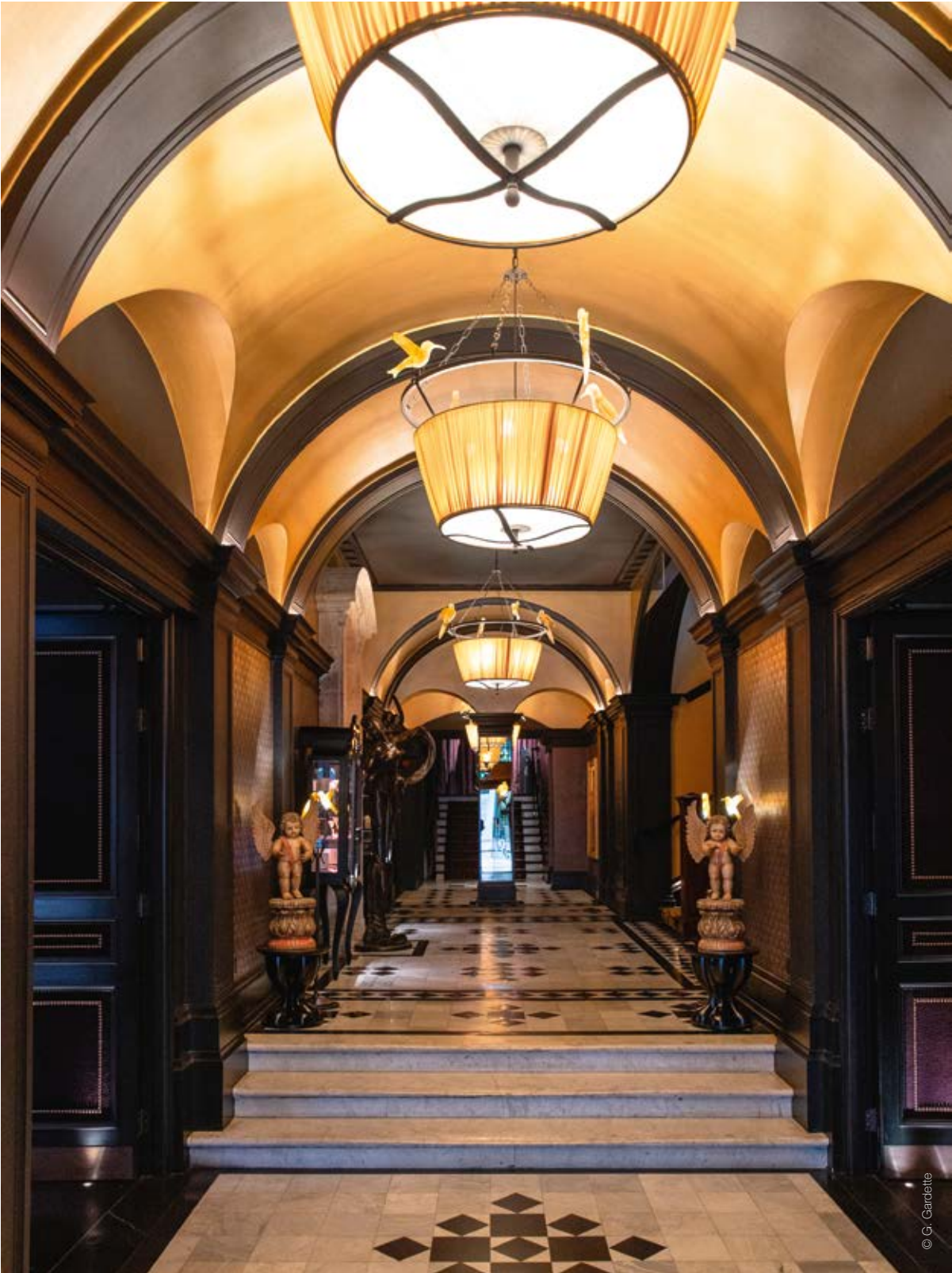
Imagination et souci du détail créent un décor au style théâtral voulu comme typiquement non anglais : portes à motifs de paons, comptoir couvert de miroirs, coupes de champagne à pied creux, robinets ornés d'ailes de papillon, objets d'art éclectiques... L'Oscar London est un lieu délicieux où séjourner et profiter de la vie. Avec son restaurant, ses bars et ses espaces de loisirs, il est devenu une destination fascinante et séduisante, tant sur le plan visuel que gastronomique.

Situé à proximité de Covent Garden, L'Oscar London est aussi le point d'ancrage idéal pour découvrir le cœur de Londres, ses boutiques chics, ses restaurants et ses hauts lieux culturels, parmi lesquels le quartier des théâtres, le British Museum et le Royal Opera House.



L'OSCAR

LONDON



© G. Gardette



© G. Gardette



© G. Gardette

PLAYFULLY INDULGENT

L'oscar London is an exclusive boutique hotel and a gem of baroque architecture built 110 years ago. This former headquarters of the Baptist Church has now been wonderfully restored and its interior splendidly refurbished by well-known French architect and designer Jacques Garcia. This is his first London hotel.

Imagination and attention to detail result in theatrical décor that is intended to be typically non-English and includes peacock-patterned doors, a mirror-covered counter, hollow-stemmed champagne glasses, taps adorned with butterfly wings, and eclectic objets d'art... L'oscar London is a delightful place to stay and enjoy life. With its restaurant, bars and leisure areas, it has become a fascinating and captivating destination, both visually and from a gourmet perspective.

Close to Covent Garden, L'oscar London is also the ideal base for exploring the heart of London, with its chic shops, restaurants and cultural highlights, including the theatre district, the British Museum and the Royal Opera House.

L'OSCAR LONDON

2-6 Southampton Row
London WC1B 4AA
T. +44 (0)20 7405 5555
info@loscar.com
www.loscar.com



© G. Gardette



© G. Gardette



© G. Gardette



AlpenGold Hotel

Article page 66

Bellevue Palace

Crans Ambassador

Hotel Monte Rosa

La Chartreuse de Cos d'Estournel

La Maison d'Estournel

La Réserve Eden au Lac

La Réserve Genève

La Réserve Paris

La Réserve Ramatuelle

L'oscar London

Article page 70

Mont Cervin Palace

Schweizerhof Zermatt

Victoria-Jungfrau Grand Hotel & Spa

Clinique Nescens

Cosméceutiques Nescens

Spa Nescens

Par | By *Stéphanie Laskar-Reich*

L'ÉCRIN QUI A VU ET FAIT L'HISTOIRE

THE SETTING THAT HAS BOTH WITNESSED AND MADE HISTORY

Fleuron et témoin privilégié de l'histoire helvétique, contigu au Palais fédéral, le Bellevue Palace est le refuge de la haute société et des personnalités du monde politique. Depuis près d'un siècle, son décor néo-classique attire les bernois qui viennent savourer au bar sa sélection pointue de Gin, ou depuis le restaurant et sa terrasse Vue, jouir d'un panorama à couper le souffle sur les Alpes bernoises. Bellevue, le bien nommé !

The Bellevue Palace, a flagship establishment proudly testifying to Swiss history, is adjacent to the Swiss Parliament Building and a haven for high society and political figures. For almost a century, its neo-classical decor has attracted Bernese people who come to savor the bar's fine selection of gin or enjoy a breathtaking panorama of the Bernese Alps from the restaurant and its Vue terrace. A hotel that definitely lives up to its name which means 'beautiful view' in French.

—
BELLEVUE PALACE
Kochergasse 3-5. 3011 Bern. Suisse
T +41 (0)31 320 45 45. www.bellevue-palace.ch



SENSATIONS FORTES À CRANS

THRILLS AND CHILLS IN CRANS

Au cœur des Alpes valaisannes, le Crans Ambassador culmine au sommet de l'élégance. Qui découvre son architecture contemporaine se fondant dans le décor se complait à admirer la vue panoramique sur plus de 30 sommets alpins. Golf, ski, randonnées, stand up paddle, marches aériennes sur les bisses, les amateurs de sports en quête d'adrénaline viennent tutoyer les cimes l'hiver et prendre le grand air l'été. Un lieu parfait pour se ressourcer et se reconnecter avec des sensations vraies.

In the heart of the Valais Alps, the Crans Ambassador is the height of elegance. Anyone discovering its contemporary architecture blending into the scenery will be delighted by the panoramic view of more than 30 Alpine peaks. Whether through golf, skiing, hiking, stand up paddle or airy walks along the *bisses* (historical irrigation channels): sports enthusiasts in search of adrenaline come to be close to the peaks in the winter and enjoy the fresh air in the summer. A perfect place to recharge your batteries and reconnect with authentic sensations.

—
CRANS AMBASSADOR
Route du Petit Signal 3. 3963 Crans-Montana. Suisse
T +41 (0)27 485 48 48. www.cransambassador.ch

L'ÂME DES PIONNIERS

THE SOUL OF THE PIONEERS

C'est ici qu'est née la légendaire « auberge Lauber » pionnière du tourisme à Zermatt en 1839. Le Monte Rosa n'est pas l'hôtel des grandes mises en scène, mais plutôt des petits gestes et d'une belle histoire. Celle-là même qui a accueilli les pionniers de l'alpinisme à la conquête du Cervin. C'est le charme d'antan qui pavise joliment en ces murs, avec sa salle à manger Belle Époque, l'une des plus belles de l'hôtellerie alpine. Ambiance feutrée...

This is where the legendary "Lauber Inn", which pioneered tourism in Zermatt in 1839, was born. The Monte Rosa is not a hotel for grand staging effects, but rather for small gestures and a beautiful history. The same one that welcomed the pioneers of mountaineering to conquer the Matterhorn. The charm of yesteryear reigns supreme within these walls, including in the Belle Époque dining room that is one of the most beautiful in the Alpine hotel industry. A hushed, cozy atmosphere.

—
HOTEL MONTE ROSA
Bahnhofstrasse 80. 3920 Zermatt. Suisse
T +41 (0)27 966 03 33. www.monterosazermatt.ch



UN SÉJOUR À LA CAMPAGNE **AU CŒUR DES VIGNES**

A STAY IN THE COUNTRYSIDE IN THE HEART OF THE VINEYARDS

Voyager mais se sentir comme à la maison. Dans cette demeure intimiste au cœur d'un parc centenaire, jadis propriété de Louis-Gaspard d'Estournel, c'est le temps de la contemplation ! De la délectation aussi, où l'art de (bien) vivre prend sens. Ici la nature n'a rien de lisse. S'offrir les splendeurs de la terre bordelaise sur un plateau depuis les 14 chambres. Du potager à la cave, jouer des accords mets et vins sans fausse note. Et se dire en toute décontraction qu'être un esthète heureux, c'est avoir le goût des choses simples...

Traveling while feeling at home. In this intimate residence at the heart of a century-old park, once the property of Louis-Gaspard d'Estournel, it is time for serene contemplation! It's also a time for delectation, where the art of living (well) takes on its true meaning. Here, Nature is anything but smoothly monotonous. Gaze out over the splendors of the Bordeaux region from the 14 rooms. From the vegetable garden to the cellar, enjoy playing with impeccably harmonious food and wine pairings. And tell yourself that being a happy aesthete is about having a taste for simple things...

—
LA MAISON D'ESTOURNEL
Route de Poumeys « Leyssac »
33180 Saint-Estèphe. France
T +33 (0)5 56 59 30 25. www.lamaison-estournel.com



COMME LE PROPRIÉTAIRE D'UN VIGNOBLE

LIKE A VINEYARD OWNER

Privatiser la Chartreuse de Cos d'Estournel, c'est s'offrir un vignoble le temps d'un séjour. Derrière le verre, il y a souvent un art insoupçonnable, fait de savoir-faire, d'apprentissage, de temps et de patience. Dans le chai gravitaire, immersion dans l'histoire de la viticulture comme seuls les propriétaires en ont l'occasion. Il faut venir arpenter les vignes, apprendre à décrypter le vocabulaire pour en connaître les rouages, caresser du bout des doigts la beauté du geste. Puis déguster in fine crus et millésimes du Domaine qui viennent sublimer le terroir.

Privatizing the Chartreuse de Cos d'Estournel is like treating yourself to a vineyard for the duration of your stay. An unsuspected art composed of expertise, learning, time and patience often lies behind each glass. In the gravity-flow cellar, you will be steeped in the history of winegrowing in a way only owners normally have the opportunity to experience. You'll walk through the vineyards, learn to decipher the vocabulary in order to understand how things work, caress the beauty of the process with your fingertips and then taste the wines and vintages from the estate which draw the very best from the terroir.

—
LA CHARTREUSE DE COS D'ESTOURNEL
Château Cos d'Estournel
33180 Saint-Estèphe. France
T +33 (0)5 56 41 42 40. www.estournel.com



METTRE LES VOILES SUR ZURICH, LA PALPITANTE

SET SAIL FOR THE EXCITING CITY OF ZURICH

Tout droit fantasmée de l'imaginaire de Philippe Starck, La Réserve Eden au Lac trône fièrement tel un yacht club au bord du Lac de Zurich. Après la découverte de ce bâtiment fier, serein, il est de bon ton de découvrir la cité palpitante. Cosmopolite, cultivée, avant-gardiste, elle n'est pas seulement à l'origine du dadaïsme mais aussi de la police de caractères « Helvetica », connue dans le monde entier. Ne pas repartir sans avoir pris une bouffée d'art au Kunsthaus Museum, une institution incontournable de la ville.

Embodying a fantasy design straight from Philippe Starck's imagination, La Réserve Eden au Lac stands proudly like a yacht club on the shores of Lake Zurich. After discovering this proud, serene building, the natural next step is to explore the vibrant metropolis. Cosmopolitan, cultured and avant-garde, Zurich is not only the origin of Dadaism, but also of the world-famous "Helvetica" font. Don't leave without taking a deep breath of art at the Kunsthaus Museum, a must-see institution in the city.

—
LA RÉSERVE EDEN AU LAC ZURICH
Utoquai 45. 8008 Zürich. Suisse
T +41 (0)44 266 25 25. www.lareserve-zurich.com

UN RESORT URBAIN HORS DU TEMPS

A TIMELESS URBAN RESORT

Il est là, posé sur les rives du Lac Léman au cœur d'un parc verdoyant. Ce resort convie ses hôtes à une odyssée hors du temps. Les plus fins palais feront escale au Tsé Fung, unique restaurant chinois étoilé au guide Michelin Suisse ou au restaurant signature Le Loti. Entre lac et montagnes, les amateurs de sports et activités nautiques n'auront que l'embarras du choix. Puis finir en beauté au Spa Nescens, destination wellness par excellence. Le comble du luxe n'est-il pas le plaisir hédoniste, à mi-chemin entre la démesure et la discrétion ?

There it is, set on the shores of Lake Geneva in the heart of leafy grounds. This resort invites its guests to a timeless odyssey. The most discerning palates will stop at Le Tsé Fung, the only Chinese restaurant in Switzerland to be awarded a Michelin star, or at the signature Le Loti restaurant. Between lake and mountains, lovers of water sports and activities will be spoilt for choice. Then finish off in style at the Spa Nescens, the ultimate wellness destination. Isn't hedonistic pleasure the height of luxury, midway between excess and discretion?

—
LA RÉSERVE GENÈVE
301 route de Lausanne. 1293 Bellevue-Genève. Suisse
T +41 (0)22 959 59 59. www.lareserve-geneve.com



VIVRE PARIS EN TOUTE CONFIDENTIALITÉ

EXPERIENCE PARIS LIKE AN INSIDER

Sur la façade en pierre, ni enseigne, ni signe distinctif. Juste une grande porte cochère, comme il en existe des centaines à Paris. Ce bijou résidentiel s'est offert un bel écrin avec la Tour Eiffel pour voisine. Au total, 10 appartements jouent la partition d'un luxe discret entre réminiscences haussmanniennes et atmosphères contemporaines. Sobriété des lignes, décor minimaliste, les hôtes vivent au gré du tempo parisien et se réservent le droit de rêver en capitale... Un chez soi dans la ville lumière, les services hôteliers exclusifs en plus.

There is no sign or distinctive marking on the stone façade, just a big door, like hundreds of others in Paris. This residential gem has been given a beautiful setting with the Eiffel Tower as its neighbor. Ten apartments exude an aura of discreet luxury hovering between Haussmann-style references and contemporary atmospheres. Within these spaces dedicated to pared-down design and minimalist decor, guests live in step with the Parisian tempo and reserve the right to dream in the capital... A home away from home in the city of light, complete with exclusive hotel services.

—
LA RÉSERVE PARIS – APARTMENTS
10 place du Trocadéro. 75116 Paris. France
T +33 (0)1 53 70 53 70.
www.lareserveparisapartments.com

UN VRAI RÉGAL DE LECTURE

INTELLECTUAL AND CULINARY DELIGHTS

« La lecture, une félicité qui se mérite ». Ce n'est pas le Duc de Morny qui fit construire l'hôtel particulier du 42 avenue Gabriel en 1854, qui aurait contredit cette citation. La bibliothèque qui porte son nom recèle de centaines d'ouvrages et mêle cuisine de caractère au plaisir de la conversation. Entre boiseries et velours opulents, initiés et épicuriens de passage viennent déguster les spécialités du restaurant contemporain La Pagode de Cos, le temps d'un tête-à-tête romantique ou d'un déjeuner d'affaires confidentiel. À moins que l'appel de l'afternoon tea convoque les adeptes à d'autres heures...

"Reading is a form of happiness that must be earned." The Duke of Morny, who built the private mansion at 42 Avenue Gabriel in 1854, would doubtless have agreed with this quotation. The library that bears his name contains hundreds of books and mingles distinctive cuisine with the pleasure of conversation. Between wood paneling and opulent velvet drapes, insiders and epicureans come to savor the specialties of the contemporary restaurant La Pagode de Cos, for a romantic tête-à-tête or a confidential business lunch. Unless the call of afternoon tea summons devotees at other times...

—
LA RÉSERVE PARIS – HOTEL AND SPA
42 avenue Gabriel. 75008 Paris. France
T +33 (0)1 58 36 60 60. www.lareserve-paris.com



PLAISIR HÉDONISTE ET TENTATIONS GOURMANDES

HEDONISTIC PLEASURE AND GOURMET TEMPTATIONS

Des péchés capitaux, la gourmandise est le plus joli. Éric Canino auréolé de deux étoiles au Guide Michelin, ne s'y est pas trompé en proposant une cuisine du Sud, de haute volée tout en légèreté. Et pour nourrir encore plus la rêverie, La Réserve Ramatuelle dévoile un chapitre inspiré de l'âge d'or des arts décoratifs des années 50-60 du lobby au nouveau patio-bar, jusqu'au restaurant La Voile. Ici et là, l'esprit d'une Méditerranée tantôt paisible, tantôt tumultueuse, celle-là même où Maupassant, Cocteau, Sagan – dans les villages voisins – nous éblouissaient de leur prose.

Gluttony is doubtless the most appealing of the deadly sins. Éric Canino, who has been awarded two stars in the Michelin Guide, has definitely made the right choice by offering a cuisine based on southern flavors, distinguished by excellent quality and a light touch. Further nurturing the dreamy atmosphere, La Réserve Ramatuelle unveils a chapter inspired by the golden age of the decorative arts in the 1950s and 1960s, deployed from the lobby to the new patio-bar all the way to the establishment's La Voile restaurant. Here and there, the spirit of a sometimes peaceful, sometimes tumultuous Mediterranean, the very place where Maupassant, Cocteau, Sagan – in the neighboring villages – dazzled us with their prose.

—
LA RÉSERVE RAMATUELLE – HOTEL AND SPA
Chemin de la Quessine. 83350 Ramatuelle. France
T +33 (0)4 94 44 94 44. www.lareserve-ramatuelle.com

REFUGE PRIVÉ AU CŒUR DE LA RIVIERA

A PRIVATE HAVEN IN THE HEART OF THE RIVIERA

Dans un domaine privé suspendu entre terre et ciel, les villas à louer de La Réserve Ramatuelle cochent toutes les cases de la Riviera baignée de soleil. En cet endroit, tout répond aux lois d'un équilibre délicat. L'élégance minérale dominée par des matériaux naturels et des harmonies ambrées, les jeux d'ombre et de lumière, la Méditerranée à perte de vue, la paix intérieure... voilà ce que tout cela respire. Dans cette échappée belle, il flotte dans l'air le partage de moments en famille, de rires et de souvenirs...

In a private estate suspended between earth and sky, the rental villas of La Réserve Ramatuelle tick all the boxes of the sun-drenched Riviera. In this unique place, everything is governed by a delicate balance, exuding mineral elegance dominated by natural materials and amber harmonies, a play on light and shade, the Mediterranean stretching as far as the eye can see, inner peace. Floating in the air of this idyllic great escape location is a sense of sharing family moments, filled with laughter and memories...

—
LA RÉSERVE RAMATUELLE – VILLAS
Chemin de la Quessine. 83350 Ramatuelle. France
T +33 (0)4 94 44 94 44. www.lareserve-ramatuelle.com



— ZERMATT —



TUTOYER LES CIMES AU PIED DU CERVIN

REACHING FOR THE HEIGHTS AT THE FOOT OF THE MATTERHORN

Au Mont Cervin Palace, rien n'est ostentatoire, tout est authentique. Sous le regard du géant solitaire qui lui donne son nom, ce 5 étoiles se défait des mondanités et préfère l'hospitalité au naturel. Nul ne viendrait troubler la quiétude qui y règne, pas même une voiture. C'est pour cela qu'on y vient de génération en génération, respirer l'air pur de Zermatt et profiter du ski et des randonnées.

At Mont Cervin Palace, nothing is ostentatious, everything is authentic. Under the gaze of the solitary giant after which it is named, this 5-star hotel dispenses with worldly effects and prefers natural hospitality. No one, not even a car, is permitted to disturb the peace and quiet prevailing here. That's why people come here from generation to generation, to breathe the pure air of Zermatt as well as to enjoy skiing and hiking.

—
MONT CERVIN PALACE
Bahnhofstrasse 31. 3920 Zermatt. Suisse
T +41 (0)27 966 88 88. www.montcervinpalace.ch

L'ADRESSE SMART ET CHIC DE ZERMATT

THE SMART AND CHIC ADDRESS IN ZERMATT

Casual et branché, le Schweizerhof Zermatt est pleinement ancré dans son époque. Son look chaleureux et raffiné s'inspire des us et coutumes d'un art de vivre urbain. Design léché, grands espaces ouverts, il n'en fallait pas plus pour inviter une clientèle connectée aux joies de la glisse, avide de sensations fortes, à lâcher prise. À la fois contemporain, cosy et pointu.

The casual and trendy Schweizerhof Zermatt is entirely in touch with the times. Its warm and refined look is inspired by the habits and customs of an urban lifestyle. With its sleek design and large open spaces, it is the perfect place to invite a clientele keen on snow sports, thrills and excitement to simply let go. The full package of contemporary, cozy and cutting-edge facets.

—
SCHWEIZERHOF ZERMATT
Bahnhofstrasse 5. 3920 Zermatt. Suisse
T +41 (0)27 966 00 00. www.schweizerhofzermatt.ch



UN VENT DE RENOUVEAU SOUFFLE À INTERLAKEN

A WIND OF RENEWAL BLOWS THROUGH INTERLAKEN

À Interlaken, il n'y a pas que l'environnement qui semble être sorti tout droit d'un film. Les années et les hôtes ont défilé, mais le charme a perduré à travers les époques. Le Victoria Jungfrau Grand Hotel & Spa conjugue passé et présent en n'ayant de cesse de se renouveler. Suites et chambres se sont vu offrir un lifting élégant et raffiné et le Kids Club s'apprête à être repensé. Il se murmure même qu'un nouveau restaurant ne serait pas loin de voir le jour. À suivre donc...

In Interlaken, it's not just the surroundings that appear to be straight out of a movie. Many years have passed and countless guests have come and gone, yet the charm has endured through the ages. The Victoria Jungfrau Grand Hotel & Spa combines past and present in a way that is perpetually renewed. Suites and rooms have been given an elegant and refined facelift and the Kids Club is about to be redesigned. There are even rumors that a new restaurant is on the horizon. Watch this space...

—
VICTORIA JUNGFRAU GRAND HOTEL & SPA
Höheweg 41. 3800 Interlaken. Suisse
T +41 (0)33 828 28 28. www.victoria-jungfrau.ch

— INTERLAKEN —

LA MÉDECINE AU SERVICE DU BIEN-ÊTRE

MEDICINE DEDICATED TO WELL-BEING

La Clinique Nescens est spécialisée dans la prévention ainsi que l'optimisation de la santé, du bien-être et de la performance. Son équipe se compose des meilleurs spécialistes en matière de médecine préventive et diagnostique, de *lifestyle medicine* ou encore de *medical wellness*. Apportant une vision innovante et intégrative de la santé, la Clinique Nescens propose des séjours de cures personnalisés en fonction des objectifs de chacun (détox, perte de poids, revitalisation, etc.), des check-ups ainsi que des traitements de médecine esthétique et régénérative.

Clinique Nescens specialises in preventive medicine, as well as health optimisation, wellness and performance. Its team consists of top specialists in areas such as preventive and diagnostic medicine, lifestyle medicine, and medical wellness. Clinique Nescens has an innovative and integrative approach to healthcare, offering personalised cure visits tailored to the goals of the individual in question (detox, weight loss, performance, etc.), medical check-ups as well as treatments in the area of aesthetic and regenerative medicine.

—
CLINIQUE NESSENS
Route du Muids 5. 1272 Genolier. Suisse
T +41 (0)22 316 82 00. www.cliniquenescens.com



— GENOLIER —



L'ANTI-ÂGE HAUTE PERFORMANCE

HIGH-PERFORMANCE ANTI-AGING

À la croisée des chemins entre cosmétique et pharmaceutique, les cosméceutiques Nescens formulés sous houlette du Professeur Jacques Proust (médecin spécialiste en biologie du vieillissement), s'évertuent à arrêter le temps ou du moins le contrecarrer. Plaçant la recherche au cœur de son ADN, la gamme offre une approche anti-âge fondée sur la compréhension des mécanismes moléculaires impliqués dans la maintenance et la réparation des structures cutanées.

At the intersection between cosmetics and pharmaceuticals, Nescens cosmeceuticals, formulated under the guidance of Professor Jacques Proust (a physician specializing in the biology of aging), strive to stop time in its tracks, or at least counteract it. This range with research embedded in its DNA offers an anti-aging approach based on an understanding of the molecular mechanisms involved in the maintenance and repair of skin structures.

—
COSMÉCEUTIQUES NESSENS
www.nescens-beauty.com

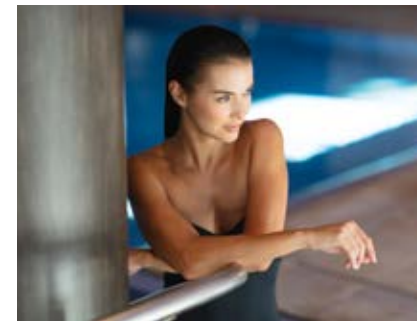
DESTINATIONS SANTÉ WELLNESS EXCLUSIVES

EXCLUSIVE HEALTH AND WELLNESS DESTINATIONS

Vivre mieux et plus longtemps, convaincus qu'au-delà de notre patrimoine génétique, notre santé et notre bien-être sont avant tout influencés par notre mode de vie et notre nutrition. Ce sursaut est le poumon vert du Spa Nescens, qui n'a ni attendu une pandémie ou l'émergence des désordres du monde pour rééquilibrer les dysfonctionnements de chacun. Tout a été pensé de manière holistique avec des programmes ciblés (cure better-aging, bootcamp, mind and body retreat) alliant : nutrition santé, activités physiques et soins en fonction des objectifs (minceur, détente profonde, détox).

Living better and longer, convinced that above and beyond our genetic heritage, our health and well-being are primarily influenced by our lifestyle and nutrition. This certainty is the 'green lung' of Spa Nescens, which has been dedicated to rebalancing individual dysfunctions since well before the current pandemic or the emergence of the world's disorders. Everything has been designed in a holistic manner with targeted programs (better-aging break, bootcamp, mind and body retreat) combining healthy nutrition, exercise and treatments according to individual objectives (slimming, anti-stress, detox).

—
SPA NESSENS
www.nescens.com



IMPRESSUM

CREDITS

DIRECTION DE LA PUBLICATION *Publishing Director*

Laure Deville-Sauvage
Michel Reybier Hospitality

DIRECTION ARTISTIQUE *Art Director*

Grégoire Gardette

GRAPHISME & PRODUCTION *Design & Production*

Charlotte Bonnard
Nomade Network l'Atelier

PHOTOGRAPHIE *Photography*

Droits Réservés

RÉDACTION *Contributors*

Anouk Julien-Blanco | Anne Marie Clerc
Stéphanie Laskar-Reich | Michèle Wouters

TRADUCTION *Translation*

Susan Jacquet | Transcribe (Timely English)

PHOTOGRAVURE & IMPRESSION *Photoengraving & Printing*

Cyril Pacrot - DEUXPONT'S Manufacture d'histoires

DISTRIBUTION *Distribution*

Michel Reybier Hospitality

PUBLICITÉ *Advertising*

Michel Murer | M Concept | info@m-concept.ch

WWW.LARESERVE-MAG.COM

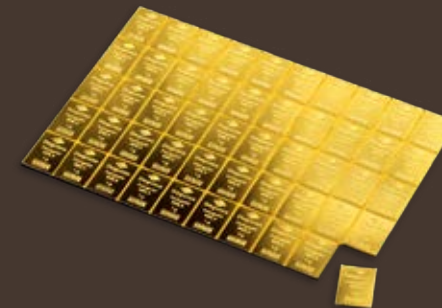
Magazine La Réserve - Michel Reybier Hospitality - MR Hospitality - Gestion SA

Textes, photos et illustrations non contractuels - Photos : D.R. 1^{ère} de couverture : détail d'une feuille de vigne G. Dubus

Imprimé en France - Mai 2022 - Imprimerie certifiée ISO 14001 - Label Imprim'Vert - Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV)

Imprimé sur papier écologique issu de forêts gérées durablement

Printed on environmentally friendly paper from sustainably managed forests



DEGUSSA: YOUR CONCIERGE FOR INVESTMENTS IN PRECIOUS METALS.

Gold has been the strongest currency for 6'000 years and is therefore considered a solid long-term investment. As the largest independent precious-metal trader in Europe outside the banking system, Degussa is able to offer you comprehensive advice in our Swiss branches in Zurich and Geneva. We help you compile your personal investment portfolio with a wide selection of Degussa-branded and LBMA-certified gold bars, each with a bank security number. Our bullion coins represent an alternative investment opportunity. For safe storage, we provide state-of-the-art safe deposit box facilities to protect your assets 24/7.

Further information and online shop at:
DEGUSSA-GOLDHANDEL.CH

SHOWROOMS:

Bleicherweg 41 · 8002 Zurich
Phone: +41 44 403 41 10

Quai du Mont-Blanc 5 · 1201 Geneva
Phone: +41 22 908 14 00

MEMBERSHIPS:



AUDEMARS PIGUET
Le Brassus

FROM ICONOCLAST TO ICON



Royal Oak
50th anniversary

BOUTIQUES AUDEMARS PIGUET : GENÈVE | ZÜRICH | CRANS-MONTANA